

catalogue  
de la  
bibliothèque en ligne

# Jeanne et la littérature française du Moyen Âge

en libre accès sur le site

<http://montaiguvendee.fr>

voir aussi :

**"Jeanne parcourt les livres"**

**"Jeanne parcourt le Monde"**

**"Jeanne parcourt le passé"**

mars 2015

## MOYEN ÂGE - Littérature d'Expression française du...

[Chansons de Geste / Troubadours, Trouvères, Poètes](#) / [Romans "bretons", courtois et autres](#) / [Littératures religieuse et didactique](#) / [Théâtre et Satires](#) / [Chroniques et Écrits politiques](#)

Le Moyen Âge s'étend de la fin du V<sup>e</sup> siècle à la fin du XV<sup>e</sup> siècle. Durant cette période, sur le territoire qui finira par devenir la France et un peu au-delà, se développent des parlers romans, de langue d'oc au sud de la Loire, de langue d'oïl au nord (la région du Poitou passant, semble-t-il, progressivement de l'une à l'autre), parlers qui donneront naissance à partir du IX<sup>e</sup> siècle à une littérature abondante et variée.



En dépit du barrage que constituent leurs particularités linguistiques par rapport au français moderne, les œuvres qui nous sont parvenues de cette époque sont souvent passionnantes, et leur lecture montre combien la croyance vivace en une "barbarie du Moyen Âge" est du domaine des idées fausses et simplistes (cf. l'indispensable [Pour en finir avec le Moyen Âge](#) de Régine Pernoud). C'est pour ces raisons qu'il a été décidé de rendre accessible le plus grand nombre possible d'œuvres de cette époque à partir de pages spéciales de notre bibliothèque en ligne.

Les pages qui suivent visent à mettre à disposition en ligne les textes originaux de la littérature médiévale en langue d'oc et en langue d'oïl. Ont été exclues, les études et travaux pouvant porter sur ces œuvres et sur leurs auteurs, ou sur [l'histoire de cette période](#), ainsi que (sauf exceptions) la littérature en latin de cette même époque.

Tout en prenant en compte la chronologie et les noms des auteurs (quand ils sont connus), le classement de ces œuvres a été fait par genres ou thèmes :

- [les Chansons de geste](#)
- [Troubadours, Trouvères et Poètes de la fin du XIII<sup>e</sup> à la fin du XV<sup>e</sup> s.](#)
- [les Romans "bretons", courtois et autres](#)
- [la Littérature religieuse et la Littérature didactique](#)
- [Théâtre profane et Satires](#)
- [les Chroniques et Écrits politiques](#)

Ces pages ont été constituées à partir de l'*Introduction à la littérature française du Moyen Âge* de Michel Zink (le Livre de Poche, 2006), l'*Histoire de la littérature française – le Moyen Âge* de Jean-Charles Payen (GF Flammarion, 1997), voire de l'anthologie de Philippe Walter : *Naissances de la littérature française – IX<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle* (ELLUG et Presses Universitaires de Montréal, 1998). A aussi et surtout été abondamment consulté l'indispensable *Dictionnaire des Lettres françaises – le Moyen Âge* (Fayard, Pochothèque, 1992, 1506 p.) et ses quelque 2000 articles.

Les différents ouvrages traitant de la littérature médiévale commencent toujours par souligner l'inventivité, la diversité et la modernité de cette littérature, s'efforçant de lutter contre les clichés, *a priori*, et lieux communs sur cette époque, qui sont si fréquents aujourd'hui encore. Dans le *Dictionnaire des Lettres françaises*, [l'introduction d'Edmond Faral](#), dépassant ces nécessaires mises au point, propose quelques réflexions sur les formes, sur les idées, sur les époques de cette longue période. Après un début de fréquentation de ces œuvres, la lecture de cette introduction est très éclairante pour resituer la littérature médiévale dans son temps et par rapport à aujourd'hui.

-----

Les fondateurs de la philologie moderne qu'ont été Paulin et Gaston Paris, Paul Meyer - relayés plus tard par Joseph Bédier, Joseph Loth, Jean Frappier, ou aujourd'hui par Michel Zink (*Dictionnaire des lettres françaises - le Moyen Âge*) - ont été en 1872 à l'origine de [la revue Romania](#). Depuis cette date, cette revue se consacre à l'étude de ces langues et littératures romanes, et réhabilite tout un patrimoine littéraire qui avait été méprisé et occulté du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècles par "les esprits éclairés" de ces époques. Voici l'intégralité des publications de *Romania* pour ses soixante-cinq premières années (les chiffres en italique renvoient au site de *Gallica*) :

[1872-t.01](#), [1873-t.02](#), [1874-t.03](#), [1875-t.04](#), [1876-t.05](#), [1877-t.06](#), [1878-t.07](#), [1879-t.08](#), [1880-t.09](#), [1881-t.10](#),  
[1882-t.11](#), [1883-t.12](#), [1884-t.13](#), [1885-t.14](#), [1886-t.15](#), [1887-t.16](#), [1888-t.17](#), [1889-t.18](#), [1890-t.19](#), [1891-t.20](#),  
[1892-t.21](#), [1893-t.22](#), [1894-t.23](#), [1895-t.24](#), [1896-t.25](#), [1897-t.26](#), [1898-t.27](#), [1899-t.28](#), [1900-t.29](#), [1901-t.30](#),  
[1902-t.31](#), [1903-t.32](#), [1904-t.33](#), [1905-t.34](#), [1906-t.35](#), [1907-t.36](#), [1908-t.37](#), [1909-t.38](#), [1910-t.39](#), [1911-t.40](#),  
[1912-t.41](#), [1913-t.42](#), [1914-t.43](#), [1915/17-t.44](#), [1918/19-t.45](#), [1920-t.46](#), [1921-t.47](#), [1922-t.48](#), [1923-t.49](#), [1924-t.50](#),  
[1925-t.51](#), [1926-t.52](#), [1927-t.53](#), [1928-t.54](#), [1929-t.55](#), [1930-t.56](#), [1931-t.57](#), [1932-t.58](#), [1933-t.59](#), [1934-t.60](#),

[1935/1-t.61](#), [1935/2-t.61](#), [1935/3-t.61](#), [1935/4-t.61](#), [1936/1-t.62](#), [1936/2-t.62](#), [1936/3-t.62](#), [1936/4-t.62](#), 1937-t.63, 1938-t.64, [1939-t.65...](#)  
[table 1872-1900](#).

La ***Revue des langues romanes***, créée en 1870 à l'université de Montpellier, est ainsi présentée par ses animateurs : "[...] désormais plus que centenaire, [elle] continue à exploiter les riches terrains de la philologie des langues romanes, au sens classique du terme, et du texte littéraire occitan. Son numéro annuel est composé de deux fascicules consacrés à un thème particulier qui peut concerner l'ancien français, l'occitan de toutes les périodes ou encore des sujets communs à plusieurs littératures romanes." En 2013, elle en était à son numéro 117. Voici en ligne les numéros des années 1870 à 1939 (les chiffres en italique renvoient au site de *Gallica*) :

[1870-t.01](#), [1871-t.02](#), [1872-t.03](#), [1873-t.04](#), [1874/1-t.05](#), [1874/2-t.06](#), [1875/1-t.07](#), [1875/2-t.08](#), [1876/1-t.09](#),  
[1876/2-t.10](#),  
[1877/1-t.11](#), [1877/2-t.12](#), [1878/1-t.13](#), [1878/2-t.14](#), [1879/1-t.15](#), [1879/2-t.16](#), [1880/1-t.17](#), [1880/2-t.18](#), [1881/1-t.19](#), [1881/2-t.20](#),  
[1882/1-t.21](#), [1882/2-t.22](#), [1883/1-t.23](#), [1883/2-t.24](#), [1884/1-t.25](#), [1884/2-t.26](#), [1885/1-t.27](#), [1885/2-t.28](#), [1886/1-t.29](#), [1886/2-t.30](#),  
[1887-t.31](#), [1888-t.32](#), [1889-t.33](#), [1890-t.34](#), [1891-t.35](#), [1892-t.36](#), [1893/1894-t.37](#), [1895-t.38](#), [1896-t.39](#), [1897-t.40](#),  
[1898-t.41](#), [1899-t.42](#), [1900-t.43](#), [1901-t.44](#), [1902-t.45](#), [1903-t.46](#), [1904-t.47](#), [1905-t.48](#), [1906-t.49](#), [1907-t.50](#),  
[1908-t.51](#), [1909-t.52](#), [1910-t.53](#), [1911-t.54](#), [1912-t.55](#), [1913-t.56](#), [1914-t.57](#), [1915-t.58](#), [1916/1917-t.59](#), [1918 à 1920-t.60](#),  
[1921/1922-t.61](#), [1923/1924-t.62](#), [1925/1926-t.63](#), [1927/1928-t.65](#), [1929 à 1932-t.66](#), [1933 à 1936-t.67](#), [1937 à 1939-t.68...](#)  
[index des tomes 1 à 60](#) (1926-t.64)



Pour la traduction de l'occitan et du français du Moyen Âge en français moderne on pourra se référer à :

- Roquefort (J.-B.), ***Dictionnaire de Langue romane*** : [A-H](#) (771 p.) - [I-Z](#) (780 p.) - [supplément](#) (507 p.)
- Raynouard (M.), ***Dictionnaire d'Occitan médiéval*** : [A-C](#) (540 p.) - [D-K](#) (622 p.) - [L-P](#) (698 p.) - [Q-Z](#) (600 p.)
- Godefroy (Fr.), ***Dictionnaire de l'ancien français*** : [A-Ca](#), [Ca-D](#), [E-Fi](#), [Fi-Li](#), [Li-Pa](#), [Pa-Re](#), [Re-Tr](#), [Tr-Z](#), [c.A-Ca](#), [c.Ca-In](#), [c.In-Z](#).

-----

## MOYEN ÂGE - Chansons de Geste

[Chansons de Geste / Troubadours, Trouvères, Poètes / Romans "bretons", courtois et autres / Littératures religieuse et didactique / Théâtre et Satires / Chroniques et Écrits politiques](#)

Une centaine de chansons de geste nous sont parvenues, nous faisant revivre les exploits guerriers et actions aventureuses de leurs héros. Quatre-vingt-quatre sont en ligne ci-dessous.

La question des origines de ces "chansons" a été sujet à [débats](#) (cf. J. Bédier, *Légendes épiques, recherches sur la formation des chansons de geste*, [tome 1](#), [tome 2](#), [tome 3](#), [tome 4](#)). Après une longue phase d'oralité, elles ont été mises par écrit au XI<sup>e</sup> siècle puis, au début du XIII<sup>e</sup> siècle, elles ont été remaniées et regroupées en "cycles" (plus ou moins perméables) autour de mêmes personnages. Elles ont été augmentées "d'enrichissements" remontant vers le passé des héros, racontant les "enfance" et premiers exploits, l'histoire du père puis du grand-père... ou, poursuivant vers l'avenir, traitant de sa vieillesse ou de ses voyages, de ses descendants, neveux, cousins...

-----

### le Cycle du ROI (ou "de Charlemagne")

La *Geste de Charlemagne* réunit un ensemble de chansons de geste rattachées à diverses étapes de la vie de l'empereur. Elle illustre la lutte de la chrétienté contre l'islam, le rêve d'un Occident uni, la foi en la mission sacrée du roi, ainsi que la nostalgie d'un pouvoir paternel. On y trouve : *Berte au Grand pied*, *Mainet*, *Pèlerinage de Charlemagne*, *Aspremont*, *Aiquin*, *l'Entrée d'Espagne*, *Otinet*, *Fiéabras*, *Gui de Bourgogne*, *Girart de Vienne*, *la Chanson de Roland*, *Anséis de Carthage*, *les Saisnes*, *Huon de Bordeaux*, *le Couronnement de Louis*.



**Auberi le Bourgoïn** : Grâce à des épreuves qualifiantes, le Bourguignon Auberi épouse la reine de Bavière. Tué par Lambert d'Oridan, chevalier-bandit des Ardennes, il est vengé par son neveu, Gasselín, futur roi de Bavière et père de Naimés, conseiller de Charlemagne.

- [Auberi le Bourgoïn](#)

**Berthe au grand pied** : la future mère de Charlemagne, promise à Pépin le Bref, est victime d'une abominable trahison, mais après de dures épreuves elle est finalement rétablie dans ses droits et les traîtres sont punis.

- [Berthe aus grans piés](#), Adenet le Roi

**Mainet** : le jeune Charles, menacé dans sa vie par ses demi-frères Heudri et Hainfroi, se réfugie incognito chez le roi sarrasin de Tolède. Malgré les pièges, il y conquiert la main de Galiénne, fille du roi, et l'inimitié durable de Marsile, avant de rentrer en France, se venger et se faire couronner.

- [Mainet](#)

**Aiquin** : l'empereur des Sarrasins Aiquin débarque en Petite-Bretagne. Charlemagne vient au secours de l'évêque de Dol âme de la résistance. Succès et échecs alternent, avant la victoire décisive du duc Naimés devant Carhaix, la fuite d'Aiquin et la capture de sa femme qui se fait baptiser.

- [Aiquin](#)

**le Pèlerinage de Charlemagne** conduit celui-ci, accompagné de ses "douze pairs", à Jérusalem d'où il rapporte de nombreuses reliques. Sur le chemin du retour le passage par Constantinople est à l'origine de mésaventures diplomatiques et conjugales...

- [Chanson du Voyage de Charlemagne à Jérusalem](#) (v.1075),

**Aspremont** : le jeune Roland, malgré l'interdiction, rejoint Charlemagne parti en campagne en Calabre et sauve l'armée de la défaite. Pardonné de sa désobéissance, il reçoit Durandal en récompense.

- *la Chanson d'Aspremont* : [tome 1](#), [tome 2](#)

**l'Entrée d'Espagne** : Charlemagne est en campagne en Espagne avec les douze pairs. De retour de Terre sainte, Roland à qui on prédit la mort à venir sept ans plus tard, conquiert avant qu'elle arrive le plus de terres possible pour son seigneur.

- *l'Entrée d'Espagne* : [tome 1](#), [tome 2](#)

**Otinet** : Envoyé par Garsile, Otinet somme Charlemagne de rendre hommage à son maître. Les Francs en sont exaspérés et Roland le défie. La rencontre tourne à l'avantage du musulman, mais Dieu envoie son Esprit sur Otinet qui au milieu du combat demande à devenir chrétien...

- [Otinet](#)

**la Destruction de Rome** : Gui de Bourgogne conduit l'avant-garde de l'armée de Charlemagne contre les pillards qui viennent d'enlever les reliques de la Passion.

- [la Destruction de Rome](#)

**Fiérabras** : Trois ans avant Roncevaux, Charlemagne est en campagne contre le roi Balan, réfugié en Espagne avec des reliques volées à Saint-Pierre de Rome. Le géant Fiérabras, fils de Balan, et en lutte contre Olivier, est vaincu mais avant tout par la grâce divine qui le fait devenir chrétien.

- [Fierabras](#)

**Gui de Bourgogne** : Peu avant Roncevaux, l'arrivée en Espagne du jeune Gui de Bourgogne permet de prendre des villes que le vieux Charlemagne s'épuisait à assiéger depuis vingt-sept ans déjà.

- [Gui de Bourgogne](#)

**Girart de Vienne** : Classée aussi dans le *Cycle de Guillaume d'Orange*, cette chanson de geste raconte les aventures des fils de Garin de Monglane : Hernaut (père d'Aymeri de Narbonne), Girart de Vienne, Renier de Gennes/Genève (père d'Olivier et de la belle Aude) et Milon, en conflit avec Charlemagne. Bien des péripéties et combats finissent par une réconciliation générale et l'annonce du mariage d'Aude avec Roland, neveu de l'empereur. Mais la Gascogne vient d'être envahie par les Sarrasins, tous les chevaliers doivent partir au combat. Le mariage n'aura jamais lieu.

- [Girart de Viane](#)

**la Chanson de Roland** est l'un des textes littéraires les plus anciens et les plus connus en français. Cette chanson de geste a peut-être été écrite entre 1100 et 1125 par un certain Tuold, si l'on en croit la version qui fait actuellement référence, un manuscrit anglo-normand redécouvert à la bibliothèque d'Oxford dans les années 1830. Elle raconte et magnifie les exploits et la fin héroïques de Roland et de ses compagnons à la bataille de Roncevaux.

- [la Chanson de Roland](#) (traduction A. d'Avril), [la Chanson de Roland](#) (traduction Léon Gautier)

**Galien le Restoré** : Fils d'Olivier, il s'efforce de rejoindre son père à Roncevaux mais ne peut que le venger aux côtés de Charlemagne. Il défend sa mère en butte à la félonie, devient empereur de Constantinople et épouse une belle Sarrasine devenue chrétienne par amour pour lui.

- [Galien le restoré](#)

**Anseïs de Carthage** : Ayant vaincu les Sarrasins après la défaite de Roncevaux, Charlemagne reconquiert l'Espagne et confie le royaume de Carthag(èn)e au jeune Breton Anseïs. Celui-ci décide de prendre femme... ce ne se fera pas sans péripéties !

- [la Canchon d'Anseïs de Cartage](#)

**Macaire** : Sébile, femme de Charlemagne est poursuivie par les assiduités du traître Macaire. L'empereur se croit, à tort, trompé. Mais, après de nombreuses aventures, il reconnaît finalement l'innocence de son épouse.

- [Macaire](#)

**Chanson des Saisnes / Saxons** : Chanson de geste de Jean Bodel (av.1200) où Charlemagne et ses preux partent en campagne contre les Saxons et ne sont pas insensibles aux charmes des Saxonnes, tandis que les barons hurepois entrent en révolte sous la conduite de Salomon, roi de Bretagne.

- [Chanson des Saxons : tome 1, tome 2](#)

**Hugues Capet** : fils du sire de Beaugency et de la fille d'un boucher parisien, Hugues mène une vie vagabonde et dissolue. Il est amené à porter secours à Marie, la fille du roi Louis, à prendre la défense de Paris, et après bien des aventures, se fait épouser par Marie puis couronner roi.

- [Hugues Capet](#)

**Huon de Bordeaux** : Le jeune Huon tue le fils de Charlemagne, Charlot, qui lui a tendu une embuscade. Il est condamné à aller à Babylone pour en rapporter les moustaches et trois molaires de l'émir Gaudisse, et embrasser trois fois Esclarmonde, sa fille. De retour, il reçoit le pardon de Charlemagne. Autour de cette geste s'est développé le **cycle de Huon de Bordeaux**, composé par les chansons qui suivent.

- [Huon de Bordeaux](#)

**Auberon** : prologue d'Huon de Bordeaux, cette chanson présente les aventures du petit roi Auberon et des personnages intervenant par la suite, en particulier celles de saint Georges, qui devra beaucoup à une intervention de la Vierge Marie durant la Fuite en Egypte.

- [Auberon](#)

**Esclarmonde** : Huon assiégé dans Bordeaux s'échappe pour trouver des secours et affronte d'étranges aventures : rencontres avec de tristes personnages venus du passé (Judas, Caïn) et de

lieux et créatures fantastiques. De retour à Bordeaux, il est libéré par Auberon et il se fiance avec Esclarmonde.

- [la Chanson d'Esclarmonde](#)

**Huon et Calisse** : ayant pris la mer pour éviter ses ennemis, Huon est capturé par le roi d'Irlande, Goheran. La fille de ce dernier, Calisse, s'éprend du prisonnier consentant, ce qui provoque la colère d'Auberon, défenseur d'Esclarmonde, fiancée délaissée.

- [Huon et Calisse](#)

**Clarisse et Florent** : Clarisse, fille de Huon et très courtisée, préfère le fils du roi d'Aragon aux autres prétendants. Cela lui vaut son enlèvement par des traîtres et sa capture par les Sarrasins. Délivrée, c'est de son irascible futur beau-père que lui viennent de nouvelles difficultés sans nombre.

- [Clarisse et Florent](#)

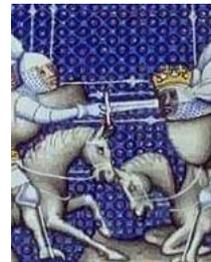
**Ide et Olive** : Ide, fille de Clarisse et orpheline de naissance, doit, devant les assiduités de son pervers de père, fuir en Allemagne déguisée en garçon. Abusée par les apparences, Olive, la fille du roi, s'éprend d'elle. Devant une situation inextricable mais pleine de bonne foi, Dieu lui-même se doit d'intervenir, transformant Ide en homme, ce qui résout tous les problèmes.

- [Ide et Olive](#)

-----

## **Le Cycle de GARIN de MONGLANE (ou "de Guillaume d'Orange")**

Le Cycle de *Garin de Monglane* (du nom de l'arrière-grand-père de son héros Guillaume d'Orange, dont le personnage est inspiré de Guillaume de Gellone, cousin de Charlemagne et comte de Toulouse entre 790 et 806) défend la cause des vassaux fidèles à un monarque soit vieillissant et affaibli, soit velléitaire et menacé. Il réunit environ 24 chansons de geste : *les Enfances Guillaume, le Couronnement de Louis, le Charroi de Nîmes, la Prise d'Orange, le Vœu de Vivien, le Moniage Guillaume, les Enfances Vivien, la Chevalerie Vivien, Aliscans, Garin de Monglane, Aymeri de Narbonne, la Mort Aymeri de Narbonne, les Narbonnais, Guibert d'Andrenas, la Prise de Cordres et de Séville, Siège de Barbastre, Buevon de Commarcis, Enfances Raynouart, Bataille Loquifert, Moniage Rainouart, Renier, Maillefer...*



**les Enfances Guillaume** : Composé tardivement cette chanson introduit aux récits du *Couronnement de Louis*, du *Charroi de Nîmes* et de *la Prise d'Orange*. Elle raconte l'entrée en chevalerie du jeune Guillaume, sa désignation comme défenseur de la royauté et en annonce les futures conquêtes.

- [les Enfances Guillaume \(traduction\)](#)

**le Couronnement de Louis** : Devenu vieux, Charlemagne décide de céder son trône à son fils Louis. Profitant des hésitations de ce dernier un traître tente de s'assurer la régence. Guillaume doit intervenir à de nombreuses reprises pour assurer le pouvoir de Louis.

- [li Coronemenz Loois \(traduction\)](#)

**le Charroi de Nîmes** : Ayant été oublié lors de la distribution des fiefs par le roi Louis, Guillaume exige de recevoir la tête d'une expédition destinée à prendre Nîmes aux Sarrasins. Déguisé en marchand il introduit dans la ville ses guerriers cachés dans des tonneaux.

- [li Charrois de Nymes \(traduction\)](#)

**la Prise d'Orange** : De Nîmes, Guillaume décide d'aller à Orange, alors aux mains des Sarrasins, afin de s'emparer de la ville et par la même occasion de faire de la reine Orable sa femme. Fait prisonnier, évadé, secouru, Guillaume arrive à ses fins : Orable baptisée devient Gubourc et épouse Guillaume désormais "d'Orange".

- [la Prise d'Orange \(traduction\)](#)

**le Vœu de Vivien** : Le vœu de Vivien, neveu de Guillaume, et ses aventures seront repris dans *les Enfances Vivien*, et autres chansons.

- [li Covenans Vivien \(traduction\)](#)

**le Moniage Guillaume** : Après la mort de Guibourc, Guillaume veut rentrer au couvent. Sa forte stature, son redoutable appétit et ses colères spectaculaires font peur aux moines qui essayent de s'en débarrasser. Guillaume se retire alors dans un ermitage, à Saint-Guilhem-du-Désert, où il finit ses jours en odeur de sainteté.

- [le Moniage Guillaume \(traduction\)](#)

**les Enfances Vivien** : Le neveu de Guillaume, Vivien, est livré comme prisonnier en échange de son père, aux païens de Luiserne-sur-mer (en Espagne). Vivien échappe miraculeusement à la mort et finit par s'emparer de Luiserne, avec l'aide de son père et de ses oncles.

- [les Enfances Vivien](#)

**la Chevalerie (ou Covenant) Vivien** : Vivien a fait le vœu de ne pas reculer devant l'ennemi et est très soucieux de rester fidèle à son vœu. Or le roi de Cordoue, Desramé, arrive pour l'affronter aux Aliscans...

- [la Chevalerie Vivien](#)

**Aliscans** : C'est l'épisode central du *Cycle de Guillaume d'Orange*. Celui-ci arrive aux Aliscans, au secours de son jeune neveu mais ne peut que recueillir son dernier souffle. Vaincu, il n'abandonne pas la lutte mais ne trouve que difficilement de nouvelles troupes. Aidé de Rainouart au tinel, il remporte enfin la victoire, sur les lieux mêmes qui avaient vu sa défaite.

- [la Bataille d'Aliscans \(traduction\)](#)

**Garin de Monglane** : Les deux chansons de cette geste (*Enfances Garin de Monglane* et *Garin de Monglane*) sont consacrées au bisaïeul de Guillaume d'Orange. Garin de Monglane envoie ses quatre fils, Ernaut, Renier, Girart et Milon, parcourir le monde. Ce ne sont qu'enfants persécutés, héros trahis, géants et enchanteurs, jeunes filles emprisonnées...

- *Garin de Monglane* : [tome 1](#), [tome 2](#), [tome 3](#)

**la Geste des Narbonnais** est une branche du *Cycle de Guillaume d'Orange*, réunissant *Aymeri de Narbonne*, *les Narbonnais* et *la Mort Aymeri de Narbonne*. Après le désastre de Roncevaux Charlemagne apercevant Narbonne propose à ses chevaliers découragés de la conquérir : vainement, à l'exception du jeune Aymeri, qui devient ainsi seigneur de Narbonne, prend femme avec qui il a cinq filles et sept fils (les Narbonnais). Six de ceux-ci partent et se font armer chevalier par Charlemagne, tandis que les Sarrasins profitant de leur absence prennent la ville. A l'appel des sept fils d'Aymeri et avec eux, Louis, fils et successeur de Charlemagne, défait les Sarrasins et reprend Narbonne. A l'article de la mort Aymeri appelle ses fils (dont Guillaume d'Orange) pour se battre contre les païens, puis contre les Sagittaires archers exceptionnels, mi-homme mi-cheval, qui finissent par le tuer.

Les aventures de Guibert d'Andrenas, septième des fils d'Aymeri de Narbonne sont racontées dans la chanson du même nom, qui se poursuit par *la Prise de Cordres et de Séville*. Des Sarrasins capturent les frères lors du mariage de Guibert, mais ceux-ci se libèrent et prennent Cordoue et Séville où ils étaient prisonniers. Enfin, le *Siège Barbastre* et *Buevon de Commarcis*, racontent les aventures guerrières et amoureuses de Beuves (frère de Guillaume) et de ses deux fils.

- [Aymeri de Narbonne](#)

- [il Nerbonois](#),

- [la Mort Aymeri de Narbonne](#)

- [Guibert d'Andrenas](#)

- [la Prise de Cordres et de Séville](#)

- [Buevon de Commarcis](#)

**la Geste Rainouart**, branche du *Cycle de Guillaume d'Orange* comprend plusieurs chansons de geste : la fin d'*Aliscans*, *les Enfances Rainouart*, *la Bataille Loquifert*, *le Moniage Rainouart*, *Renier*, *Maillefers* (perdue). Elle raconte l'intervention aux côtés de Guillaume d'Orange, du géant Rainouart (au tinel) lors de la bataille d'Aliscans. Baptisé, armé chevalier, marié à Aélis, fille du roi Louis, il est le père du géant Maillefers qui, lui-même aura un fils, Rénier.

Devenu moine, Rainouart est la terreur du couvent. L'abbé cherche à s'en débarrasser de mille manières. A bout d'expédients, il se donne à Mahomet pour livrer Rainouart aux Sarrasins. Mais Rainouart bat les mécréants, fait la conquête d'Aljeste, et revient mourir à Brioude :

- *les Enfances Rainouart* ([résumé](#))

- *la Bataille Loquifert* ([résumé](#))

- *le Moniage Rainouart* ([résumé](#))

- *Renier* ([résumé](#))

- *Maillefers* ([résumé](#))

-----

## **Le Cycle de DOON de MAYENCE (ou "des barons révoltés")**

Ce cycle réunit un certain nombre de "chansons" qui ont pour point commun de raconter des révoltes de divers barons contre leurs souverains (Charlemagne, Louis, Charles...). Les principales chansons de geste de ce cycle sont : *Doon de Mayence*, *Gaufrey*, *Gormont et Isembart*, *Girart de Roussillon*, *Raoul de Cambrai*, *Renaud de Montauban*, *Ogier le Danois*... Les chansons d'Ogier le Danois sont parfois incluses le *Cycle du Roi*.



**Doon de Mayence** : Gui de Mayence et sa famille sont victimes du traître Herchembaut. Doon (Doolin), leur fils aîné, les rétablit dans leur honneur. Dans un second temps, Doon affronte Charlemagne qui cède devant lui, et l'accompagne pour se battre contre les infidèles.

- [Doon de Maience](#)

**Gormont et Isembart** : Isembart, seigneur chrétien, se venge d'une injure reçue en se mettant au service du roi païen Gormont, et l'entraîne dans une expédition contre la France. Les païens sont vaincus. Isembart, abandonné, meurt de ses blessures mais revenu à sa foi chrétienne.

- [Gormont et Isembart](#)

**Girart de Roussillon** est une chanson de geste basée sur les démêlés que Girart de Vienne (819-877) eut avec Charles le Chauve. Vaincu et ayant perdu toutes ses terres il doit partir en exil. Après une difficile soumission, on le voit aider à la construction de la Madeleine de Vézelay.

- [Girart de Roussillon](#)

**Raoul de Cambrai**, frustré du fief de son père par le roi Louis, entreprend la conquête du Vermandois, s'attirant l'opposition de Bernier, son écuyer, parent du comte du Vermandois et dont la mère périt dans son monastère, incendié par Raoul. Dégagé de ses obligations féodales, Bernier tue Raoul dans le combat qui suit.

- [Raoul de Cambrai](#)

**Renaud de Montauban** avec les chansons de [Maugis d'Aigremont](#), [Vivien de Monbranc](#) et [Bueve d'Aigremont](#) cette branche du *Cycle de Doon de Mayence* est de toutes les chansons de geste celle qui n'a jamais cessé d'être publiée, remodelée et [adaptée jusqu'à nos jours](#).

Ayant tué un neveu de Charlemagne Renaud et ses trois frères ([les Quatre fils Aymon](#)) se retirent en Ardenne, poursuivis par l'empereur qui assiège leur château de Montessor. Grâce à leur cheval enchanté Bayard, ils réussissent à s'échapper jusqu'à Montauban, puis Trémogne, sur le Rhin, où ils subissent un dernier siège. Ayant fait la paix avec Charlemagne, Renaud part expier ses fautes en Terre sainte.

- [Renaud de Montauban](#)

**Gaufrey**, aîné des douze fils de Doon de Mayence, et ses frères poursuivent une lutte victorieuse mais pleine de rebondissements contre les Sarrasins qui assiègent Garin, ancien compagnon de Doon.

- [Gaufrey](#)

**les Enfances Ogier** sont, à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, un "élargissement" par Adenet le Roi de *la Chevalerie Ogier* rédigée un demi-siècle plus tôt par Raimbert de Paris.

- [les Enfances Ogier](#)

**la Chevalerie Ogier** : Ogier le Danois, vassal de Charlemagne, doit d'abord se battre malgré lui contre l'empereur, Mais devant une invasion sarrasine, celui-ci en est réduit à implorer l'aide d'Ogier. Battant successivement tous les ennemis de l'empereur, Ogier en reçoit le Hainaut et le Brabant. Il se retire au monastère de Saint-Faron, à Meaux.

- [la Chevalerie Ogier](#)

**la Geste de Nanteuil**, branche du *Cycle de Doon de Mayence*, se développe à partir du personnage de Doon de Nanteuil, révolté pour de bonnes raisons contre l'empereur Charlemagne. Elle est composée de cinq "chansons" (*Doon de Nanteuil*, *Aye d'Avignon*, *Gui de Nanteuil*, *Parise la Duchesse*, *Tristan de Nanteuil*). Particularité : le rôle important tenu par les héroïnes, qui ne sont sauvées qu'après d'innombrables tribulations.

- [Aye d'Avignon](#)

- [Gui de Nanteuil](#)

- [Parise la Duchesse](#)

-----

## le Cycle de la CROISADE

La première croisade (1096-1099) a donné lieu à des chansons de geste centrées sur le personnage de Godefroi de Bouillon. Elles constituent deux ensembles.

L'un réunit des chansons des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles : *la Naissance du Chevalier au cygne*, *le Chevalier au cygne*, *la Fin d'Elias*, *les Enfances Godefroi* et *Retour de Cornumaran*, *la Chanson d'Antioche*, *les Captifs / les Chétifs*, *la Chanson / Conquête de Jérusalem*, *la Chrétienté Corbaran*, *la Prise d'Acre*, *Mort Godefroi* et *Chanson des rois Baudouin*.

L'autre est constitué de leur remaniement en 1356 : *le Chevalier au cygne* et *Godefroi de Bouillon*, *Baudouin de Sebourg*, *le Bâtard de Bouillon*, *Saladin*.

Enfin, la chanson rédigée par Guilhem de Tudela autour de la Croisade contre les Albigeois (1208-1229) est à considérer à part.

- - [la Naissance du Chevalier au cygne](#),
- [les Enfances Godefroi](#) et [Retour de Cornumaran](#) : [tome 1](#), [tome 2](#),
- [la Chanson d'Antioche](#) : [tome 1](#), [tome 2](#), ([traduction](#)),
- [les Captifs / les Chétifs](#),
- [la Chanson / Conquête de Jérusalem](#)
- - [le Chevalier au cygne](#) et [Godefroi de Bouillon](#) : [tome 1](#), [tome 2](#), [tome 3](#),
- [Baudouin de Sebourg](#) : [tome 1](#), [tome 2](#),
- [le Bâtard de Bouillon](#)
- [Saladin](#)
- - [Chanson de la croisade contre les Albigeois](#) ([traduction](#))



## le Cycle des LORRAINS

La *Geste des Lorrains* est composée de cinq "chansons" (*Hervis de Metz*, *Garin le Lorrain*, *Gerbert de Metz*, *Yon ou la Venjance Fromendin*, *Anséis de Metz*) présentant les aventures de quatre générations de personnages. Elle met en scènes, dans toutes leurs violences, les rivalités opposant le lignage des Bordelais à celui des Lorrains et met en avant le rôle de la solidarité lignagère, de la puissance royale et de l'éthique religieuse dans la société féodale.

- [Hervis de Metz](#)
- [Garin le Loherain](#) : [tome 1](#), [tome 2](#)
- [Gerbert de Metz](#)
- [Yon ou la Venjance de Fromendin](#)
- [Anséis de Metz](#)



## les CHANSONS de GESTE en dehors de cycles

Certaines chansons de gestes ne se rattachent à aucun cycle (alors que d'autres se rattachent à plusieurs cycles à la fois). Ainsi...

**Ami et Amile** : Sosies et nés le même jour, Ami et Amile se jurent une amitié éternelle, et entrent au service de Charlemagne. Leur ressemblance les met dans des situations inextricables que seules leur amitié et la main de Dieu leur permettent de surmonter.

- [Ami et Amile](#)

**Jourdain de Blaye** : Jourdain finira par châtier Fromont, traître, criminel et usurpateur, dont il a été la victime. Mais cela n'aura pas été sans séparations, captivités, substitutions, combats, méprises, retrouvailles, jalousies... et mariages (à la fin).

- [Jourdain de Blaye](#)

**Orson de Beauvais** ayant été fait prisonnier par les Sarrasins, Ugon de Berry en profite pour persécuter sa femme et son fils Milon. Celui-ci s'échappe, bat les Sarrasins et, ayant libéré son père, vient délivrer sa mère, châtier le traître Ugon, et épouse la fille du roi.

- [Orson de Beauvais](#)



**Daurel et Beton** : Le jongleur Daurel sauve la vie à Béton, fils du roi Beuve. Celui-ci est tué traîtreusement à la chasse par Gui qui convoite son épouse. Daurel ayant sauvé Béton, il les poursuit jusque dans son château du Poitou, et les contraint à s'exiler à Babylone, d'où ils reviendront pour se venger.

- [Daurel et Beton](#)

**Elie de Saint-Gilles** est une courte chanson de geste racontant les aventures merveilleuses et romanesques du père d'Aiol.

- [Elie de Saint-Gilles](#)

**Beuve de Hantone** : Les héros des chansons de geste ont toujours des vies pleines d'aventures, mais à côté, celle de Beuve, fils du comte Gui de Hanstone en Angleterre, est si incroyablement mouvementée (père assassiné, mère coupable, combats valeureux, amours contrariées, sombres prisons, fiancées héroïques, conversions inopinées, supplices abominables...) que la lecture de son [résumé qu'en ont fait A.-Fr. Labie-Leurquin et Ch. A. Knudsen](#) est indispensable.

- [Beuve de Hantone](#)

**Aiol** est le fils d'Elie de Saint-Gilles, écarté de la cour de Louis, fils de Charlemagne, par les intrigues sournoises de Macaire. Venu incognito à la cour, il se distingue par sa bravoure et prend la ville de Pampelune sur les Sarrasins, y compris la fille de son roi qui, baptisée, devient son épouse. Il déjoue de nouvelles intrigues de Macaire qui finit écartelé.

- [Aiol](#)

**Floovant**, exilé pour avoir insulté un noble en lui coupant la barbe, va en Alsace défendre le roi Flore contre les Sarrasins, et épouse la païenne Maugalie. Revenu en France, il se réconcilie avec son père et l'aide contre des envahisseurs.

- [Floovant](#)

**Alexandriade** : chanson de geste racontant les exploits d'Alexandre le Grand.

- [Alexandriade](#)

**Doon de la Roche** : Abusé par le traître Tomiles (oncle de Ganelon), Doon répudie sa femme Olive accusée de "puterie". Leur fils Landri part au service de l'empereur de Constantinople, aux côtés duquel il se distingue par ses exploits guerriers, tandis qu'Olive est en butte à de multiples persécutions. De retour, il réhabilite sa mère, et fait pendre le traître Tomiles.

- [Doon de la Roche](#)

**Florence de Rome** : Othon de Rome refuse la main de sa fille Florence au vieux roi de Constantinople. Une guerre s'ensuit au cours de laquelle Florence s'éprend du valeureux Émeré. Ils s'épousent et malgré les traîtresses entreprises de Milon qui les séparent, ils finissent par se retrouver dans un bonheur conjugal euphorique.

- *Florence de Rome* : [tome 1](#), [tome 2](#)



## MOYEN ÂGE - Troubadours, Trouvères et Poètes

[Chansons de Geste / Troubadours, Trouvères, Poètes / Romans "bretons", courtois et autres / Littératures religieuse et didactique / Théâtre et Satires / Chroniques et Écrits politiques](#)

La littérature ayant trait aux sentiments amoureux est de tous temps. Entre 1132 et 1141, la correspondance (en latin) échangée entre Héloïse et [Abélard](#) en est un touchant exemple. Mais au Moyen Age, les "**troubadours**" (*trobadors*, *trobairitz* au féminin) en pays de langue d'oc, puis les "**trouvères**" dans les pays de langue d'oïl, chantent ou disent des poèmes d'amour (mais pas seulement) en s'accompagnant d'instruments de musique. On les retrouve, sous d'autres noms (*Minnesänger*, *mesteres de juglaría*...) dans les autres pays de l'ouest de l'Europe médiévale, du Portugal à l'Allemagne et de l'Irlande à la Sicile.

Vers la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, le Florentin Brunet Latin (*Brunetto Latini*), dans son encyclopédie en langue d'oïl [Li livres dou trésor](#) (v.1270, 736 p.), donne une définition du "**poète**" proche de son acception moderne, traduisant le nouvel art de la poésie qui se développera aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles.

Dans le troisième quart du XX<sup>e</sup> siècle, les troubadours, trouvères et autres poètes du Moyen Age ont inspiré de nombreux chanteurs et musiciens (en particulier occitans).

En raison du nombre d'auteurs et d'œuvres mis en ligne, cette rubrique a été subdivisée en plusieurs pages qui se suivent :

["TROUBADOURS"](#) - ["TROUVÈRES"](#) - ["POÈTES 14/15<sup>e</sup> s."](#)

-----

### **TROUBADOURS et TROBAIRAITZ**

A propos du mouvement des troubadours, on a pu parler de "miracle occitan". Initié dans les dernières années du XI<sup>e</sup> siècle, il s'éteint à la fin du XIV<sup>e</sup>. On y distingue traditionnellement trois époques : des origines à environ 1140, de 1140 à environ 1250, de 1250 à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle. Les genres poétiques majeurs sont le *canço* (chanson d'amour), le *planh* (chanson de déploration), le *sirventès* (chanson satirique), le *tenson* (chanson dialoguée), le *partiment* (chanson-débat), auxquels s'ajoutent des genres mineurs : *alba*, *serena*, *sestina*, *pastorèla*, *salut d'amor*, *balada*, *romança*, *desconort*, *consir*, *descort*, *devinalh*, *escondich*, *estampida*, *estribot*, *retroencha*...

Le premier, Jean-Baptiste de La Curne de Sainte-Palaye (1697-1781) a présenté en 1774, dans son *Histoire littéraire des Troubadours* (éd. 1802 : [tome 1](#), [tome 2](#), [tome 3](#)) la vie de 152 de ceux-ci, avec des traductions d'extraits de leurs œuvres en français du XVIII<sup>e</sup> siècle (et l'évocation de 137 autres). Plus d'un siècle plus tard, le catalan Victor Balaguer (1824-1901) reprend plus longuement ce travail ([tome-1](#), [tome-2](#), [tome-3](#), [tome-4](#), [tome-5](#), [tome-6](#) ...en espagnol) pour 256 d'entre eux, dans son *Histoire politique et littéraire des Troubadours*, avant l'[Anthologie des Troubadours](#) de Paul Fabre (2011).

Ci-dessous, dans leur langue originale, quelques œuvres de 180 de ces troubadours, dont les localisations géographiques (Auvergne... / Catalogne... / Dauphiné / Gascogne... / Languedoc... / Limousin / Lombardie... / Périgord / Poitou... / Provence / Quercy... / Toulousain) présentent quelques incertitudes et sont à relativiser en raison de leurs vies itinérantes (les liens sur leurs noms renvoient à **J.-B. de La C. de S.-P.** ; les astérisques indiquent la présence d'un article dans le *Dictionnaire des Lettres françaises*, "Pochothèque") :



#### **Auvergne, Gévaudan et Velay :**

- [Astorg d'Aurillac](#) / Austorc d'Aorilhac\* (1225-1291) [1 œuvre](#)
- [Astorg de Segret](#) / Austorc de Segtret (1240-1279) [1 œuvre](#)
- Bernard de Bondeills / Bernart de Bondelh (v.1220-v.1270) [1 œuvre](#)
- [Bernard Sicart de Marvejols](#) / Bernart Sicart de Maruejols\* (ca.1230) [1 œuvre](#)
- Cavaire (v.1225-v.1250) [2 œuvres](#)
- [la Dame de Casteldoze](#) / Na Casteldhoza\* (v.1200-ap.1265) [4 œuvres](#)
- [le Dauphin d'Auvergne](#) / lo Dalfi d'Alvernya\* (v.1150-1234) [1 œuvre](#)
- Ebles de Saignes (ca.1200) [1 œuvre](#)
- Faydit du Bellestat / Faidit de Belestat (XIII<sup>e</sup> s) [1 œuvre](#)
- [Gavaudan le Vieux](#) / Gavaudan\* (ca.-v.1213) [3 œuvres](#)
- [Guillaume Adhémar](#) / Guilhem Ademar\* (v.1190-1217) [4 œuvres](#)
- [Guillaume de Saint-Didier](#) / Guillem de Saint-Leidier\* (v.1165-v.1195) [6 œuvres](#)
- [Guérin le Brun](#) / Garin le Brun ( ? -av.1162) [1 œuvre](#)
- Izeut de Capion / Izelda de Capiro (v.1187-v.1250) [1 œuvre](#)
- [Peyrols](#) / Uc de Peirol\* (v.1160-ap.1225) [29 œuvres](#)
- [Perdigon](#) / Perdigo\* (v.1192-v.1212) [3 œuvres](#)

- [Pierre d'Auvergne](#) / Peire d'Alverna\* (v.1130-v.1190) [12 œuvres](#)
- [Pierre Cardinal](#) / Peire Cardenal\* (1180-1278) [14 œuvres](#)
- Pierre de Cère de Cols / Peire de Cols d'Aorlac (XIII<sup>e</sup> s.) [1 œuvre](#)
- [Pierre de Manzat](#) / Peire de Maensac (-) [1 œuvre](#)
- [Pierre de Rogier](#) / Peire de Rogier\* (v.1145-ap.1197) [9 œuvres](#)
- [Pierre de Vic](#), moine de Montaudon / Peire de Vic, lo monge de Montaudon\* (v.1155-v.1220) [20 œuvres](#)
- [Pons de Chapteuil](#) / Pons de Capdueil\* (v.1190-1237) [24 œuvres](#)
- [Pons de Montlaur](#) / Pons de Montlaur (début XIII<sup>e</sup> s.) [1 œuvre](#)



#### Catalogne et Aragon :

- [Alphonse II d'Aragon](#) / Alfons II Reis d'Aragon\* (1157-1196) [1 œuvre](#)
- [Bérenger de Palasol](#) / Berenguier de Palasol\* (XII<sup>e</sup> s.) [8 œuvres](#)
- [Cerveri de Girone](#) / Serveri de Girona\* (av.1259-1295) [1 œuvre](#)
- [Guillaume de Berguedan](#) / Guilhem de Bergueda\* (av.1138-ap.1192) [2 œuvres](#)
- [Guillaume de Cabestaing](#) / Guilhem de Cabestanh\* (? -1212) [10 œuvres](#)
- Guillaume Raymond de Gironelle / Guilhem Raimon de Gironela\* (XIII<sup>e</sup> s.) [3 œuvres](#)
- [Pierre III d'Aragon](#) / Peire III de Aragon\* (1240-1285) [1 œuvre](#)
- Pierre Salvatge / Peire Salvatge\* (XIII<sup>e</sup> s.) [1 œuvre](#)
- [Pons de la Garde](#) / Pons de la Guardia\* (1154-1188) [3 œuvres](#)
- Pons d'Ortafa / Pons d'Ortafa\* (v.1170-1246) [1 œuvre](#)
- [Raymond Vidal de Besaudun](#) / Raimon Vidal de Besalu\* (v.1195-v.1252) [2 œuvres](#)



#### Dauphiné :

- Béatrice de Romans / Bieiris de Romans (début XIII<sup>e</sup> s.) [1 œuvre](#)
- [la Comtesse de Die](#) / Beatritz de Dia\* (v.1140-ap.1175) [4 œuvres](#)
- [Foulques de Romans](#) / Falquet de Romans\* (ca.1215-1233) [3 œuvres](#)
- [Guillaume Ogier](#) / Guilhem Augier Novela\* (début XIII<sup>e</sup> s.) [1 œuvre](#)
- [Guillaume Magret](#) / Guillem Magret (? -v.1225) [9 œuvres](#)
- [Pierre Brémond ou Richard de Noves](#) / Peire Bremon Ricas Novas\* (début XIII<sup>e</sup> s.) [6 œuvres](#)



#### Gasconne et Bordelais :

- [Aimeri de Belenoi](#) / Aimeric de Belenoi\* (1216-ap.1242) [9 œuvres](#)
- [Alegret](#) / Alegret\* (av.1120-ap.1160) [2 œuvres](#)
- Amédée de la Broqueira / Amanieu de la Broqueira (av.1160-ap.1210) [2 œuvres](#)
- Bernard Tortitz / Bernart Tortitz\* (ca.1200) [1 œuvre](#)
- [Cercamon](#) / Cercamon\* (av.1137-v.1160) [7 œuvres](#)
- [Elias de Barjols](#) / Elias de Barjols\* (? -1245) [15 œuvres](#)
- [Gaubert Amiel](#) / Gausbert Amiel\* (? -ap.1254) [1 œuvre](#)
- [Geoffroy Rudel](#) / Jaufré Rudel\*, "prince de Blaye" (v.1113-v.1170) [7 œuvres](#)
- [Giraud de Calanson](#) / Guiraut de Calanson\* (av.1120-ap.1245) [13 œuvres](#)
- [Hugues de Pena](#) / Uc de Pena (ca.1200) [20 œuvres](#)
- Marcabrun / Marcabru\* (v.1110-v.1150) [5 œuvres](#), [œuvre complète](#)
- Marcourt / Marcoat (XIII<sup>e</sup> s.) [2 œuvres](#)
- Pierre de Gavaret / Peire de Gavaret (début XIII<sup>e</sup> s.) [1 œuvre](#)
- [Pierre de Corbiac](#) / Peire de Corbian\* (début XIII<sup>e</sup> s.) [1 œuvre](#), [le Trésor](#)
- [Pierre de Valeira](#) / Peire de Valeira\* (fin XII<sup>e</sup> s.) [2 œuvres](#)



#### Languedoc :

- [Arnaud de Carcassonne](#) / Arnaut de Carcassès\* (début XIII<sup>e</sup> s.) [la Novella del Pappagallo](#)
- [Adélaïde de Porciraque](#) / Azalaïs de Porciraques\* (XII<sup>e</sup> s.) [1 œuvre](#)
- Bérenger de Pozrenger / Berenguier de Poizrenger (-) [1 œuvre](#)
- Bernard d'Alagnan / Bernart Alanhan de Narbona (-) [1 œuvre](#)
- [Bernard Martin](#) / Bernart Marti\* (ca.1150/1175) [5 œuvres](#)
- [Bernard de Rouvenac](#) / Bernart de Rovenac\* (ca.1242/1261) [4 œuvres](#)
- [Claire d'Anduse](#) / Clara d'Anduza\* (v.1200- ?) [1 œuvre](#)
- Esperdut / Esperdut (début XIII<sup>e</sup> s.) [3 œuvres](#)
- [Foulques de Lunel](#) / Folquet de Lunel\* (v.1244-v.1300) [7 œuvres](#), [Romans de mondana vida](#)
- Guillaume d'Anduze / Guilhem d'Anduza (-) [1 œuvre](#)
- [Guillaume de Balaruc](#) / Guilhem de Balazun (début XIII<sup>e</sup> s.) [1 œuvre](#)

- Guillaume de Béziers / Guilhem de Bezers (-) [1 œuvre](#)
- [Guillaume de Durfort](#) / Guilhem de Durfort (ca.1204) [1 œuvre](#)
- Guillaume Fabre de Narbonne / Guilhem Fabre de Narbones (-) [2 œuvres](#)
- [Guillaume-Pierre de Casals](#) / Guilhem Peire de Casals\* (-) [1 œuvre](#)
- Giraud du Luc / Guiraut del Luc\* (fin XII<sup>e</sup> s.) [1 œuvre](#)
- [Giraud Riquier](#) / Guiraut Riquier\* (1230-1292) [17 œuvres](#)
- [Jean Estève de Béziers](#) / Joan Esteve de Bezers\* (fin XIII<sup>e</sup> s.) [5 œuvres](#)
- [Pierre de Barjac](#) / Peire de Barjac\* (début XIII<sup>e</sup> s.) [1 œuvre](#)
- [Pierre Durand de Limoux](#) / Peire Duran de Limos (-) [3 œuvres](#)
- Pierre de Durban / Peire de Durban (-) [1 œuvre](#)
- Pierre Lunel de Montech / Peire Lunel de Montech\* (XIV<sup>e</sup> s.) [2 œuvres](#)
- Pons Fabre d'Uzès / Pons Fabre d'Uzes (XIII<sup>e</sup> s.) [2 œuvres](#)
- [Raymond de Miravals](#) / Raimon de Miravalh\* (v.1165-v.1229) [œuvre complète](#)
- [Raymond Gaucelm de Béziers](#) / Raimon Gaucelm de Bezers\* (fin XIII<sup>e</sup> s.) [1 œuvre](#)



#### Limousin :

- [Bernard de Ventadour](#) / Bernart de Ventadorn\* (v.1125-ap.1195) [45 œuvres](#)
- Eble d'Ussel / Eble d'Uisel\* (ca.1200) [1 œuvre](#)
- [Gaucelm Faidit](#) / Gaucelm Faidit\* (v.1150-v.1205) [34 œuvres](#)
- [Gui d'Ussel](#) / Gui d'Uisel\* (av.1170-ap.1225) [21 œuvres](#)
- [Giraud de Borneil](#) / Guiraut de Bornelh\* (1138-1215) [77 œuvres](#)
- Marie de Ventadour\* (1165-ap.1209) [1 œuvre](#)
- Pierre Espagnol / Peire Espanhol (-) [2 œuvres](#)
- [Huques de la Bachelerie](#) / Uc de la Bacalaria\* (début XIII<sup>e</sup> s.) [2 œuvres](#)



#### Lombardie et Italie du Nord :

- Alberic de Romagne / Alberico de Romano (ca.1229) [2 œuvres](#)
- [Albert de Malespine](#) / Alberto de Malaspina\* (v.1160-v.1210) [2 œuvres](#)
- [Barthélémy Giorgi](#) / Bertolome Zorzi\* (v.1260-v.1300) [18 œuvres](#)
- [Boniface Calvo](#) / Bonifacio Calvo\* (ca.1253/1266) [8 œuvres](#)
- Calega Panzan / Calega Panzano\* (fin XIII<sup>e</sup> s.) [1 œuvre](#)
- [Ferrari de Ferrare](#) / Ferrarino da Ferrara\* (ca.1300) [1 œuvre](#)
- [Lanfranc Cigala](#) / Lanfranco Cigala\* (ca.1235/1257) [25 œuvres](#)
- [Lanza](#) / Manfredi Lancia (1150-1215) [1 œuvre](#)
- Luchetto Gatiluzio (ca.1270) [2 œuvres](#)
- Nicolas de Turin / Nicoletto di Torino (ca.1209) [3 œuvres](#)
- Paul Lanfranc de Pistoia / Paolo Lanfranchi da Pistoia\* (-) [1 œuvre](#)
- Paves / Pavese (ca.1215) [1 œuvre](#)
- Perceval Doria / Percivalle Doria\* (ca.1250) [2 œuvres](#)
- Pierre de la Caravana / Peire de la Caravana\* (ca.1200) [1 œuvre](#)
- Pierre Guillaume de Luzerna / Peire Guilhem de Luserna\* (ca.1225) [5 œuvres](#)
- Pierre Milon / Peire Milo (XIII<sup>e</sup> s.) [8 œuvres](#), [1 œuvre](#)
- [Pierre de la Mula](#) / Peire de la Mula\* (ca.1190/1220) [3 œuvres](#)
- Rambert de Buvalle / Rambertino Buvalelli\* (? -1221) [9 œuvres](#)
- [Simon Doria](#) / Simone Doria (ca.1250) [4 œuvres](#)
- [Sordel](#) / Sordello\* (v.1200-1269) [3 œuvres](#), [1 œuvre](#), [l'Ensegnamen d'onor](#)



#### Périgord :

- [Aimeri de Sarlat](#) / Aimeric de Sarlat\* (av.1180-ap.1245) [2 œuvres](#)
- [Arnaut Daniel](#) / Arnaut Daniel\* (v.1150-ap.1210) [18 œuvres](#), [10 œuvres](#)
- [Arnaut de Mareuil](#) / Arnaut de Marueilh\* (av.1170-v.1200) [12 œuvres](#), [2 œuvres](#)
- [Bertrand de Born](#) / Bertran de Born\* (v.1140-v.1215) [42 œuvres](#)
- [Elias Cairel](#) / Elias Cairels\* (av.1180-v.1245) [14 œuvres](#)
- [Gausbert de Poicibot](#) / Gausbert de Puycibot\* (ca.1220/1231) [1 œuvre](#), [1 œuvre](#), [1 œuvre](#), [2 œuvres](#), [1 œuvre](#)
- [Guillaume de la Tour](#) / Guilhem de la Tor\* (ca.1216/1233) [2 œuvres](#), [1 œuvre](#), [1 œuvre](#)
- [Pierre de Bucignac](#) / Peire de Bussinhac (XIII<sup>e</sup> s.) [1 œuvre](#)
- [Sail d'Escola](#) / Salh d'Escola\* (ca.1170/1210) [1 œuvre](#)



#### Poitou et Saintonge :

- [Guillaume de Poitou](#) / Guilhem de Peiteu (Guillaume IX d'Aquitaine)\* (1071-1126) [11 œuvres](#)

- Jourdain Bonel / Jordan Bonels de Confolens (fin XII<sup>e</sup> s.) [1 œuvre](#)
- [Richard Ier d'Angleterre](#) / Reis Richart d'Anglaterra\* (1157-1199) [1 œuvre](#)
- [Richard de Barbézieux](#) / Rigaut de Berbezilh\* (v.1150-v.1215) [3 œuvres](#)
- [Savary de Mauléon](#) / Savaric de Malleo\* (1180-1230) [2 œuvres](#)



#### Provence :

- [Albert de Sisteron](#) / Albertet de Sestairo\* (v.1175-v.1221) [4 œuvres](#), [1 œuvre](#)
- [Bertrand de Lamanon](#) / Bertran d'Alamanon\* (v.1229-1266) [22 œuvres](#)
- [Bertrand Carbonel](#) / Bertran Carbonel\* (1230- ? ) [12 œuvres](#)
- Bertrand du Puget / Bertran del Pojet (XIII<sup>e</sup> s.) [1 œuvre](#)
- [Blacas](#) / Blacatz (v.1160-v.1235) [1 œuvre](#), [1 œuvre](#)
- [Blacasset](#) / Bacassetz\* (début XIII<sup>e</sup> s.) [1 œuvre](#)
- [Boniface de Castellane](#) / Bonifaci de Castellana\* ( ? -v.1276) [5 œuvres](#)
- [Cadenet](#) / Cadenet\* (1160-1235) [16 œuvres](#)
- le comte d'Anjou (fin XIII<sup>e</sup> s.) [1 œuvre](#)
- le [comte de Provence](#) / Raimon Berenguier (v. 1198-1245) [1 œuvre](#)
- la [comtesse de Provence](#) / Beatrix de Savoie (1205-1266) [1 œuvre](#)
- [Granet](#) / Granet (fin XIII<sup>e</sup> s.) [1 œuvre](#)
- [Gui de Cavailon](#) / Gui de Cavaillo\* (début XIII<sup>e</sup> s.) [4 œuvres](#)
- [Guillaume des Baux](#) / Guilhem del Baus (ca.1200) [1 œuvre](#)
- Guillaume Godin / Guilhem Godi (XIV<sup>e</sup> s.) [1 œuvre](#)
- [Guillaume Rainols d'Apt](#) / Guillem Rainol d'At\* (ca.1210) [1 œuvre](#)
- [Guillaume de Saint-Grégoire](#) / Guilhem de Sant Gregori (XIII<sup>e</sup> s.) [1 œuvre](#)
- Pistoleta / Pistoleta (v.1185-1228) [11 œuvres](#)
- Rambaud de Belioc / Raimbaut de Belhoc (XIII<sup>e</sup> s.) [1 œuvre](#)
- [Rambaud d'Orange](#) / Raimbaut d'Aurenga\* (v.1140-1173) [11 œuvres](#)
- [Rambaud de Vaqueiras](#) / Raimbaut de Vacairas\* (1165-1207) [9 œuvres](#)
- Raymond d'Arles / Raimon Bistortz d'Arles (XIII<sup>e</sup> s.) [1 œuvre](#)
- Raymond de Salas / Raimon de las Salas de Marselha (début XIII<sup>e</sup> s.) [1 œuvre](#)
- Reforsat de Forcalquier (début XIII<sup>e</sup> s.) [1 œuvre](#)
- Richard de Tarascon / Ricaut de Tarasco\* (XIII<sup>e</sup> s.) [2 œuvres](#)
- Rostand de Mergas / Rostanh de Mergas (fin XIII<sup>e</sup> s.) [1 œuvre](#)
- Tibors / Na Tibors (début XIII<sup>e</sup> s.) [1 œuvre](#)



#### Quercy et Rouergue :

- Adhémar Jourdain Saint-Antonin / Ademar Jordan de Sant-Antonin (ca.1192/1212) [1 œuvre](#)
- [Arnaud de Montcuq](#) / Bernart Arnaut de Moncuc (ca.1190/1245) [1 œuvre](#)
- [Bernard de Venzenac](#) / Bernart de Venzac\* (ca.1180/1210) [2 œuvres](#)
- [Bertrand de Gourdon](#) / Beltran de Gordo ( ? -ap.1233) [3 œuvres](#)
- [Deudes de Prades](#) / Daude de Pradas\* (v.1214-1282) [8 œuvres](#)
- [Henri I comte de Rodez](#) / Enric I comte de Rodes (v.1175-1221) [1 œuvre](#)
- [Hugues Brunet](#) / Uc Brunenc (v.1190-1223) [2 œuvres](#)
- [Hugues de Saint-Cirques](#) / Uc de Saint-Circ\* (1213-1257) [45 œuvres](#)
- [Guillaume de Mur](#) / Guilhem de Murs (XIII<sup>e</sup> s.) [1 œuvre](#)
- [Giraut de Salignac](#) / Guiraut de Salainhac\* (fin XII<sup>e</sup> s.) [3 œuvres](#)
- [Mathieu de Quercy](#) / Mateu de Caersi\* (XIII<sup>e</sup> s.) [2 œuvres](#)
- [Raymond Jourdain de Saint-Antonin](#) / Raimon Jordan de Sant Antonin\* (v.1160-v.1206) [13 œuvres](#)



#### Toulousain :

- Adhémar le Noir / Aimar lo Negre\* (ca.1210/1219) [2 œuvres](#)
- [Aimeri de Péguilain](#) / Aimeric de Pegulhan\* (v.1175-v.1230) [5 œuvres](#)
- [Arnaud Catalan](#) / Arnaut Catalan\* (av.1219-ap.1253) [1 œuvre](#)
- [Arnaud de Comminges](#) / Arnaut de Cominge\* (début XIII<sup>e</sup> s.) [1 œuvre](#)
- [At de Mons](#) / Nat de Mons\* (fin XIII<sup>e</sup> s.) [1 œuvre](#)
- [Bernard Arnaud d'Armagnac](#) / Bernart Arnaut d'Armanhac ( ? -1226) [1 œuvre](#)
- [Maître Bernard d'Auriac](#) / Bernat d'Auriac, maestre de Bezers (? -1285) [1 œuvre](#)
- Guillaume d'Hautpoul / Guilhem d'Autpolh\* (fin XIII<sup>e</sup> s.) [1 œuvre](#)
- [Guillaume Figueira](#) / Guilhem Figueira\* (av.1195-ap.1240) [1 œuvre](#)
- [Guillaume de Montagnagout](#) / Guilhem de Montanhagol\* (av.1233-ap.1268) [14 œuvres](#)
- Guillaume Hugues d'Albi / Guilhem Uc d'Albi (XIII<sup>e</sup> s.) [4 œuvres](#)

- Giraud d'Espagne / Guirautz d'Espanha\* (av.1245-ap.1265) [3 œuvres](#)
- [Giraud le Roux](#) / Guiraut lo Ros\* (fin XII<sup>e</sup> s.) [5 œuvres](#)
- Joyos de Toulouse / Joios de Tolosa (fin XIII<sup>e</sup> s.) [1 œuvre](#)
- [Pierre Raymond de Toulouse](#) / Peire Raimon de Tolosa\* (v.1180-1220) [13 œuvres](#)
- [Pierre Vidal](#) / Peire Vidal\* (v.1150-ap.1206) [48 œuvres](#)
- Pons Santol de Toulouse / Pons Santolh de Tolosa (XIII<sup>e</sup> s.) [2 œuvres](#)
- [Raymond de Castelnaud](#) / Raimon de Castelhnou\* ( ? -v.1280) [5 œuvres](#)
- Hugues de Muret / Uc de Muret (XIII<sup>e</sup> s.) [1 œuvre](#)

-----

## **TROUVÈRES**

Ce n'est qu'après 1160 que les trouvères, à l'imitation des troubadours des pays de langue d'oc, apparaissent dans les pays de langue d'oïl. Ils s'y manifesteront jusqu'aux débuts du XIV<sup>e</sup> siècle, d'abord en Champagne, puis en Picardie et dans les parties les plus septentrionales du domaine de langue d'oïl : Artois, Flandre et Hainaut. Les "puys" (notamment arrageois), associations au départ plus religieuses que littéraires, y furent à l'origine de nombreuses œuvres.

Rutebeuf et Adam de la Halle (cf. "[Poètes de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle à la fin du XV<sup>e</sup> siècle](#)"), voire Chrestien de Troyes (cf. "[Romans bretons](#)"), sont parfois aussi classés parmi les trouvères.

Ci-dessous, une sélection d'œuvres de 60 de ces trouvères (les astérisques indiquent la présence d'un article dans le **Dictionnaire des Lettres françaises**, "Pochothèque") :



### **Anjou, Maine et Touraine :**

- Charles d'Anjou\* (1226-1285) [2 œuvres](#)
- Hues de la Ferté ( ? -1233) [3 œuvres](#)
- Hugues, comte de la Marche (v.1185-1249) [1 œuvre](#)
- Jacques de Chinon (ca.1250) [1 œuvre](#)
- Jean 1<sup>er</sup>, duc de Bretagne (1218-1286) [1 œuvre](#)
- Thibaut de Blason ( ? -1229) [1 œuvre](#)



### **Artois :**

- [24 chansons artésiennes](#)
- Andrieu Contredit\* (v.1200-1248) [19 œuvres](#)
- Audefroy le Bâtard\* ( ? -v.1230) [5 œuvres](#), [Job](#) (ou *les Pastouraux*)
- Baude la Quarière\* (ca.1250) [la Chanson de "Bele Aelis"](#)
- Carasaus\* ( ? -ap.1260), [5 œuvres](#)
- Conon / Quenes de Béthune\* (v.1150-1219) [14 œuvres](#)
- Gilbert de Berneville\* ( ? -v.1270) [32 œuvres](#)
- Gilles le Vinier\* (1190-1252) [1 œuvre](#)
- Guillaume de Béthune\* ( ? -1214), [2 œuvres](#)
- Jean Errars\* (1205-1258) [1 œuvre](#)
- Lambert l'aveugle (-) [1 œuvre](#)
- Laurent Wagon ( ? -1243) [le Moulin à vent](#)
- Mathieu de Gand\* (début XIII<sup>e</sup> s.) [7 œuvres](#)
- Perrin d'Angicourt\* (XIII<sup>e</sup> s.) [35 œuvres](#)



### **Champagne :**

- Aubin de Sézanne (ca.1260) [1 œuvre](#)
- Colin Muset\* (av.1210-ap.1240) [15 œuvres](#)
- Eustache le Peintre (début XIII<sup>e</sup> s.) [1 œuvre](#)
- Gace Brulé\* (ap.1160-ap.1213) [57 œuvres](#)
- Guiot de Provins\* (1150-ap.1204) [5 œuvres](#), [la Bible de Guiot](#), [l'Armëure du Chevalier](#)
- Jean de Brienne / Jean de Braine\* (début XIII<sup>e</sup> s.) [1 œuvre](#)
- Thibault de Champagne\* (1201-1254) [51 chansons](#), [20 dialogues et pastourelles](#), [9 chants religieux et historiques](#)



### **Flandre :**

- Ernaus / Ernoul Caupains\* (XIII<sup>e</sup> s.) [5 œuvres](#)
- Henri III de Brabant (v.1231-1261) [4 œuvres](#)
- Jacques de Baisieux (fin XIII<sup>e</sup> s.) [5 œuvres](#)
- Jacques de Cysoing\* ( ? -ap.1250) [10 œuvres](#)
- Jocelin de Bruges\* (début XIII<sup>e</sup> s.) [2 œuvres](#)

- Jean Fremaus de Lille (-), [3 œuvres](#)
- Pierre le borgne de Lille (XIII<sup>e</sup> s.) [1 œuvre](#)
- Pierre de Gand (XIII<sup>e</sup> s.) [1 œuvre](#)
- le Trésorier de Lille (XIII<sup>e</sup> s.) [3 œuvres](#)



#### **Hainaut et Cambrais :**

- Gauthier le Leu (v.1201- ? ) [1 fabliau](#)
- Gérard de Valenciennes (-) [1 œuvre](#)
- Gontier de Soignies\* (av.1180-v.1220) [31 œuvres](#)
- Jean d'Estruen (1167-1238) [4 œuvres](#)
- Jean de Condé (1275-1345) [1 œuvre](#)
- Jean de Tournai (-) [1 œuvre](#)
- Raoul de Houdenc\* (v.1165-1230) [le Songe d'Enfer, le Songe de Paradis, li Romans des Eles](#)
- Watriquet de Couvin (ca.1319/1329) [32 œuvres](#)



#### **Ile-de-France, Normandie et Orléanais :**

- Guillaume de Ferrières\*, dit "le Vidame de Chartres" (v.1150-1249) [9 œuvres](#)
- Jacques de Dampierre (-) [2 œuvres](#)
- Jehannot de l'Escurel\* ( ? -1304) [33 œuvres](#)
- Renaut de Trie\* ( ? -1316) [1 œuvre](#)
- Richard de Semilly\* (ca.1200) [1 œuvre](#)
- Roger d'Andeli\* (av.1190-av.1223) [2 œuvres](#) (avec musiques)



#### **Lorraine et Bourgogne :**

- Gautier d'Epinal\* (1205-1272) [20 œuvres](#)
- Henri 1<sup>er</sup>, comte de Bar (v.1160-1191) [1 œuvre](#)
- Renault de Beaujeu\* (1165-1230) [li Biaus Desconneus](#)



#### **Picardie :**

- Blondel de Nesle\* (av.1175-av.1210) [34 œuvres](#)
- le Châtelain de Coucy\* ( ? -1203) [24 œuvres](#)
- Dans Hélynand (début XIII<sup>e</sup> s.) [1 œuvre](#)
- Gautier de Dargies\* (v.1165-ap.1236) [26 œuvres](#)
- Philippe Remi de Beaumanoir\* (v.1210-1260) [la Manekine, 9 œuvres](#)
- Raoul de Coucy (ap.1142-1191) 1 œuvre
- Raoul de Soissons\* (v.1210-v.1270) [1 œuvre](#)
- Richard de Fournival\* (1201-1260) [Ovide de la Vieille](#)
- Thierry de Soissons (1210-1270) [1 œuvre](#)

-----

## **POÈTES de la fin du XIII<sup>e</sup> à la fin du XV<sup>e</sup> siècle**

À la fin du Moyen Âge, la poésie est devenue le genre littéraire le plus prestigieux, et recouvre alors tout ce qui s'écrit en vers. D'Othon de Grandson à Alain Chartier (*la Belle dame sans merci*, *Rondeaux et ballades*, *le Lay de la paix*) en passant par les auteurs ci-dessous, on trouve toujours dans cette poésie nouvelle l'esprit courtois des troubadours et trouvères, mais d'autres sources d'inspiration prennent une importance grandissante.

### **• RUTEBEUF**

Né vraisemblablement en Champagne avant 1230, Rutebeuf meurt à Paris vers 1280. D'une solide culture, il mène cependant la vie aventureuse et précaire des artistes itinérants. Il aborde de nombreux genres littéraires : théâtre, roman allégorique, fabliau, poème hagiographique, complainte, satire, chanson. Il prend parti dans les controverses du temps. D'une piété profonde, il est un chrétien militant, mettant son talent poétique au service de sa foi. Il exprime le grand thème de la poésie, celui de la condition humaine : la fuite du temps (cf. *Que sont mes amis devenus*, par Joan Baez, 3' 37"), les colères et les regrets, mais aussi l'espoir qui demeure grâce à la foi.

Chantant ses sentiments intimes, les aspects de son âme et de sa vie, il est un poète au sens moderne du terme, marquant une rupture dans la poésie du Moyen Âge.

- Œuvres complètes : [tome 1](#) (250 p.), [tome 2](#) (392 p.), [tome 3](#) (432 p.).



### **• Adam de La HALLE, ou Adam Le Bossu, ou Adam d'Arras**

Il naît entre 1240 et 1250, sans doute à Arras. La date de sa mort (1288 à Naples, ou ap.1306) est controversée. Fils de Henri Le Bossu, surnommé de La Halle, il n'a jamais été infirme. Il exerce son activité de trouvère à Arras, centre littéraire, artistique et économique particulièrement actif. Vers 1280, il se rend, au service de Robert II d'Artois, à la cour de Charles d'Anjou, à Naples. Poète, il est aussi un musicien inventif, et fait preuve de qualités exceptionnelles dans le domaine du théâtre français dont il inaugure le répertoire profane.

- [34 chansons](#) (avec musiques), [Jeux partis](#) (avec musiques) : *li Partures Adam*, [16 rondeaux](#) (avec musiques), [5 Motets](#) (avec musiques), *le Congé* (v.1276), *le Roi de Sicile* (1285), *le Jeu Adam ou Jeu de la Feuillée* (1276), *le Jeu de Robin et de Marion* (avec musiques, v.1284), *le Jeu du Pèlerin* (v.1284)



### **• Guillaume de MACHAUT, un chef d'école**

Né vers 1300 en Champagne, il entre en 1323 au service du roi de Bohême, Jean de Luxembourg, puis successivement de sa fille, du roi de Navarre, du duc de Berry, du roi de France, ce qui souligne l'importance du mécénat des princes à la fin du Moyen Âge. Il meurt à Reims en 1377.

Il est, avec succès, le promoteur d'une nouvelle "rhétorique" (au Moyen Âge : art d'écrire en vers), proposant des genres à formes fixes, suivant des règles strictes. Très sensible à la correspondance entre la poésie et la musique, le rythme poétique commandant le rythme musical, il écrit lui-même [les mélodies](#) suivant lesquelles chanter ses vers.

- Œuvres complètes : [tome 1](#) (293 p.), [tome 2](#) (442 p.), [tome 3](#) (263 p.).



### **• Jean FROISSART, un fervent Bourguignon**

Né à Valenciennes en 1335, Jean Froissart, aujourd'hui reconnu comme le plus grand historien de la Guerre de Cent Ans (1337-1453), fut de son temps plus renommé pour son œuvre poétique ou son roman *Méliador*, que pour ses *Chroniques* qui couvrent la période 1322-1400. En tant que poète courtois, il fut le protégé de la reine d'Angleterre Philippine de Hainaut, du Prince Noir, de Guy de Blois, de Gaston Phébus, il voyagea en Angleterre, France, Italie, Flandres, et il mourut en 1404 à Chimay.

(pour les quatre livres de sa "Chronique", voir la page [Chroniques et Écrits politiques](#)).

- Poésies : [tome 1](#), 406 p. [tome 2](#), 481 p. [tome 3](#), 354 p.  
- *Méliador* : [tome 1](#), 269 p. [tome 2](#), 372 p. [tome 3](#), 379 p.



### • Eustache DESCHAMPS, un disciple fécond

Il naît en 1346 à Vertus en Champagne, et meurt en 1406. Ayant bénéficié d'une bonne formation intellectuelle, il est au service du duc d'Orléans puis des rois de France Charles V et Charles VI. Chargé de fonctions importantes il est amené à beaucoup voyager (Allemagne, Hongrie, Italie, Égypte, Syrie) et à connaître les grands personnages de l'époque.

Son œuvre est considérable et diverse dans ses genres (ballades, lays, virolans, rondeaux, farces, fables...) comme dans les sujets abordés. Il y suit les principes de Guillaume de Machaut, et y fait preuve d'une grande virtuosité technique.

- Œuvres complètes : [tome 1](#) (415 p.), [tome 2](#) (379 p.), [tome 3](#) (409 p.), [tome 4](#) (380 p.), [tome 5](#) (438 p.), [tome 6](#) (321 p.), [tome 7](#) (380 p.), [tome 8](#) (362 p.), [tome 9](#) (397 p.), [tome 10](#) (255 p.), [tome 11](#) (379 p.).



### • Christine de PISAN

Née à Venise en 1364, elle mourra à Poissy vers 1431. Restée veuve à 25 ans, elle doit trouver des ressources pour vivre et élever ses trois enfants. Utilisant alors ses talents littéraires et ses relations mondaines, elle sera la première femme à vivre de sa plume qu'elle exerça dans bien des genres : la poésie mais aussi des écrits philosophiques, moraux, historiques. De nombreux manuscrits d'œuvres de Christine de Pisan sont consultables en ligne sur [Gallica](#).

Féministe avant l'heure (même s'il faut resituer ses prises de positions dans leur contexte), elle salua Jeanne d'Arc avec enthousiasme dans sa dernière œuvre : [le Ditié de Jehanne d'Arc](#) (1429).

- Œuvres poétiques : [tome 1](#) (379 p.), [tome 2](#) (315 p.), [tome 3](#) (319 p.)
- [le Livre des trois vertus](#) (manuscrit original, 1404, 196 p.), [le Livre du chemin de long estude](#) (1403, 270 p.), [les Epîtres sur le Roman de la Rose](#) (1401, 21 p.), [le Dit de la Rose](#) (1402, 19 p.), [le Livre du duc des vrais amans...](#) (1405, 150 p.)
- [le Livre des Fais et bonnes meurs du sage roy Charles V](#) (1404) : [livre 1](#), 80 p. [livre 2](#), 120 p. [livre 3](#), 147 p.



### • Charles d'ORLÉANS

Né à Paris en 1394, il est le fils de Louis d'Orléans, frère du roi de France Charles VI. En 1407, à la mort de son père, il se trouve à la tête du parti armagnac, en rivalité avec le parti bourguignon. Lors de bataille d'Azincourt perdue en 1415 contre les Anglais, il est fait prisonnier et emmené en captivité à Londres. Il n'en reviendra qu'en 1440, et mourra à Amboise en 1465.

Sa longue captivité ayant réduit ses ambitions politiques à rien, il se tourna vers la poésie. Son œuvre, composée pour l'essentiel de ballades et de rondeaux et calquée sur les différentes étapes de son existence, est une poésie du temps qui passe et qu'il fait, du quotidien et du presque rien.

- [Poésies](#) (444 p.), [Inventaire des papiers de Charles d'Orléans](#) (54 p.).



### • François VILLON, un poète mauvais garçon

François de Montcorbier (ou des Loges) naît à Paris en 1431, il meurt après 1463 on ne sait où. Adopté par Guillaume Villon qui lui donnera son nom, il mène une vie d'écolier indiscipliné et est soupçonné d'être membre de la bande des "coquillards", dans le jargon desquels il écrit quelques ballades. Il mène une vie d'expédients et de rapines, est impliqué dans des affaires de meurtres, connaît la prison, échappe de peu à la potence, puis disparaît. "Premier poète à la moderne", maître du langage et grand rhétoricien, il oppose aspirations sensuelles et pessimisme poignant, foi religieuse profonde et immoralisme (cf. [la Ballade des dames du temps jadis](#), 2' 10", ou la [Ballade des pendus](#)).

- [le Petit Testament](#) (1456), 13 p.
- [le Grand Testament](#) (1462), 74 p.
- [Ballades en jargon](#) (1489) 12 p.
- [Poésies diverses](#), 18 p.



### • l'École des "GRANDS RHÉTORIQUEURS"

Le terme "École" est excessif, mais il désigne des poètes adoptant des principes d'écriture comparables, caractérisés par une grande virtuosité et de multiples jeux poétiques décrits dans les traités de versification [Arts de seconde rhétorique](#). Autre point commun, leur attachement à telle ou telle cour (de Bretagne, de Bourgogne, de Bourbon, de France), leur engagement au service du prince et de son État, leur souci d'agir sur l'opinion public.

Parmi ceux-ci, le presque compatriote d'Abélard et notre quasi-voisin Jean Meschinot, natif des Mortiers de Monnières, fervent défenseur de l'indépendance bretonne, et dont les descendants (Méchineau) vivent parmi nous.



- à la **cour de Bretagne** :

Jean Meschinot (1422-1491), [Autobiographie poétique](#), [Poésies politiques](#), [les Lunettes des princes](#), [Jeux de rimes](#)

- à la **cour de Bourgogne** :

Michault Taillevent (v.1392-v.1453), [le Songe de la Toison-d'Or](#)

Georges Chastellain (1415-1475), [Œuvres complètes](#) (hors *Chroniques*) : [vol. 1](#) / [vol. 2](#) / [vol. 3](#)

Olivier de la Marche (1425-1502), [le Chevalier délibéré](#), [le Parement et triomphe des dames](#), [Mémoires tome 1](#), [tome 2](#), [tome 3](#), [tome 4](#)

Pierre Michault (v.1405-v.1465), [la Danse aux aveugles](#)

Jean Molinet (1435-1507), [Poésies diverses](#)

Jean Lemaire de Belges (1473-1515), [Œuvres complètes](#) : [vol. 1](#) / [vol. 2](#) / [vol. 3](#) / [vol. 4](#)

- à la **cour de Bourbon** :

Jean Robertet (1405-1492)

- à la **cour de France** :

André de la Vigne (v.1470-ap.1515) [5 œuvres](#)

Guillaume Cretin (v.1450-1525), [Poésies](#), [Débat entre deux dames...](#)

Octavien de Saint-Gelais (v.1468-1502) [5 œuvres](#)

Jean Marot (1450-1526), [Œuvres](#), [Prière pour la santé d'Anne de Bretagne](#)

-----

## MOYEN ÂGE - Romans "bretons", courtois et autres

[Chansons de Geste / Troubadours, Trouvères, Poètes](#) / [Romans "bretons", courtois et autres](#) / [Littératures religieuse et didactique](#) / [Théâtre et Satires](#) / [Chroniques et Écrits politiques](#)

À l'origine un "roman" désignait une œuvre traduite du latin en langue romane. Progressivement, le terme s'est appliqué à toute œuvre narrative. Alors que les chansons de geste et les poésies lyriques sont destinées à être chantées, les romans sont destinés à la lecture (à haute voix : la pratique de la lecture individuelle ne viendra que plus tard).

Les premiers romans français apparaissent vers le milieu du XII<sup>e</sup> siècle, sont écrits en vers et s'appuient au départ sur la "**matière antique**", qui s'oppose à la "**matière de Bretagne**" et à la "**matière de France**" (concernant Charlemagne et ses paladins).

Assez tôt s'y ajouteront les romans courtois, les romans d'aventures et les romans satiriques.

### la "**MATIÈRE ANTIQUE**"

Les premiers romans sont des imitations d'œuvres de l'Antiquité, largement adaptées à la civilisation de leur époque. Ils font appel au merveilleux, accordent une place nouvelle à l'amour et, dans le même temps, n'hésitent pas à créer des filiations entre les héros antiques et les dynasties médiévales.

Les dodécasyllabes qui composent le *Roman d'Alexandre* seront appelés par la suite alexandrins.

- [le Roman d'Alexandre](#) (1150), 560 p.
- [le Roman de Thèbes](#) (1155), [tome 1](#), 512 p. [tome 2](#), 547 p.
- [le Roman d'Eneas](#) (1160), 465 p.
- [le Roman de Troie](#) (Benoît de Saint-Maur, 1172), [tome 1](#), 464 p. [tome 2](#), 399 p. [tome 3](#), 444 p. [tome 4](#), 446 p. [tome 5](#), 336 p. [tome 6](#), 410 p.



### la "**MATIÈRE de BRETAGNE**"

L'*Historia regum Britanniae* (1138) en latin, de Geoffroy de Monmouth, et son adaptation en français par Robert Wace, vont diffuser dans la seconde moitié du XII<sup>e</sup> siècle la "**matière de Bretagne**". Grâce à Chrestien de Troyes, le roman arthurien va connaître un vif succès tout au long du siècle suivant, et être à la source de multiples "continuations", en particulier les romans en vers de Robert de Boron, et l'anonyme *Lancelot-Graal*, en prose. Redécouverts au XIX<sup>e</sup> siècle, ils susciteront des adaptations tels [les Romans de la Table ronde](#) de Jacques Boulenger, en 1923 ([l'Histoire de Merlin l'enchanteur](#), [les Enfances de Lancelot](#), [les Amours de Lancelot](#), [le Roman de Galehaut](#), [le Chevalier à la charrette](#), [le Château aventureux](#), [le Saint Graal](#), [la Mort d'Artus](#)). Ou encore le [Roman du Roi Arthur](#), "renouvelé" par Xavier de Langlais et qu'on ne saurait trop recommander ([Coop Breizh](#), 2006), à la fin duquel Jean Frappier propose une incontournable synthèse de [l'histoire de ces "romans bretons"](#).

#### les MABINOZION

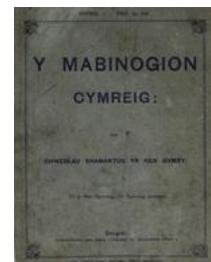
Les *Mabinogion* sont quatre récits médiévaux en moyen gallois (XII<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles) : *Pwyll, prince de Dyfed*, *Branwen fille de Llyr*, *Manawydan fille de Llyr*, *Math fils de Mathonwyvers*. Ils font référence à la mythologie celtique de l'Antiquité et sont complétés par d'autres contes relevant de la légende arthurienne. Les *Mabinogion* ont été élaborés à partir de deux manuscrits, [le Livre Blanc de Rhydderch](#) (1380 à 1410) et [le Livre Rouge de Hergest](#) (1350). Leur première édition intégrale en français a été faite par Joseph Loth en 1913 (cf. ci-dessous).

Ce sont à des [sources celtiques irlandaises](#) et galloises tels les *Mabinogion*, que Geoffroy de Monmouth a emprunté la matière de son *Historia regum Britanniae*. Directement ou indirectement, les romanciers français ont fait de même ensuite.

- [les Mabinogion](#) : [tome 1](#), 437 p. [tome 2](#), 479 p.

#### Robert WACE

Né vers 1110 à Jersey, Robert Wace (prononcer "vasse") meurt vers 1170. Partant de l'*Historia regum Britanniae* de Geoffroy de Monmouth, il écrit en français (anglo-normand) et en vers le *Roman de Brut*, racontant une histoire légendaire de la Bretagne qui, débutant par un mytique Brutus (ou *Brut*, *Bryttys* en gallois), aboutit au roi Arthur. Grâce à son succès, il sera à l'origine de tous les romans



arthuriens ultérieurs.

Henri II Plantagenet lui commande une chronique des ducs de Normandie, destinée à asseoir la légitimité des Plantagenet. Ce sera le *Roman de Rou*, qu'il commence, comme le titre l'indique, avec Rollon (v.911) et qu'il arrête, avant la fin, à la bataille de Tinchebray (1106), pour raison de mésentente avec le commanditaire.

- le *Roman de Brut* (1155), [tome 1](#), 395 p. [tome 2](#), 362 p.
- le *Roman de Rou* (1175), [tome 1](#), 453 p. [tome 2](#), 543 p.

### Marie de FRANCE

On ne sait rien d'elle, sinon qu'elle est la première femme poète d'expression française connue, et qu'originaires d'Ile-de-France, elle vivait à la fin du XII<sup>e</sup> siècle à la cour d'Angleterre. Elle a laissé quatorze "lais" (nouvelles en vers) en anglo-normand, composés entre 1160 et 1175, et dont elle dit dans le prologue avoir emprunté **les sujets à des contes bretons**. Ces lais, destinés à charmer les loisirs des courtisans, peignent des aventures d'amour chevaleresque. L'amour y apparaît comme une passion tendre, dévouée et fidèle, qui suscite la mélancolie et qui pousse au sacrifice.



Elle est aussi l'auteur de *l'Ysopet*, première adaptation en français des fables d'Ésope (1189), et de *l'Espurgatoire de Saint Patriz*, roman proposant une évocation détaillée des souffrances du Purgatoire, dans la tradition du voyage dans l'Au-delà.

- [Lais de Marie de France](#) (bilingue, 541 p.)
- [l'Ysopet](#) (501 p. - traduction), [l'Espurgatoire de Saint Patriz](#) (93 p.)



d'après X. de Langlais, *Roman du Roi Arthur*, t. 5, p.363

### Chrestien de TROYES

Chrestien (on dirait aujourd'hui *Christian*) est né à Troyes vers 1135, et est mort vers 1183. Bien qu'il ait traduit quelques contes d'Ovide (*Philomena*), l'essentiel de son œuvre tient en [cinq romans chevaleresques](#) en vers, dans lesquelles convergent la tradition celtique arthurienne (*Arthur, le bon roi de Bretagne / Dont la bravoure nous enseigne / A devenir preux et courtois...*), l'inspiration chrétienne (surtout dans le dernier roman) et la *fin'amor* (amour parfait / amour courtois) des



troubadours occitans. Chrestien de Troyes est considéré comme le maître, à la fois, des romans de chevalerie et de la littérature courtoise, et est l'un des plus grands écrivains français. Il est aussi l'auteur de [deux poèmes lyriques](#).

- [Érec et Énide](#) (1170), ([version en prose](#), écrite vers 1450)
- [Cligès](#) (1176)
- [le Chevalier au Lion / Yvain](#) (1181)
- [le Chevalier de la Charrette / Lancelot](#) (1181)
- [Perceval le Gallois / le Conte du Graal](#) (1183, inachevé)
- [Guillaume d'Angleterre](#) (paternité douteuse)

### Robert de BORON

Chrestien de Troyes meurt en laissant son œuvre inachevée. Robert, né à Boron près de Montbéliard, s'appuie sur l'œuvre de Chrestien et la complète en remontant vers les origines du Graal (s'inspirant des évangiles apocryphes, en particulier de l'*Évangile de Nicodème*). Puis, un "Pseudo Robert de Boron" reprend son œuvre, la prolonge, et lui donne une suite et une fin, créant une trilogie en prose, parfois appelée *le Petit Saint Graal*, qui va constituer un premier *Cycle du Graal*.



En imposant définitivement une interprétation religieuse et mystique, ces romans sont un tournant dans le traitement de la matière du Graal. Ils marquent aussi le passage du roman en vers au roman en prose.

- Robert de Boron (v.1200) :
  - [li Roman de l'Estoire du Graal / Joseph d'Armathie](#) (vers 1 à 3515)
  - [Merlin](#) (vers 3516 à 4018)
- Pseudo-Robert de Boron (1205-1210) :
  - [Joseph d'Armathie](#)
  - [Merlin](#) : [tome 1](#), [tome 2](#)
  - [Perceval / la Quête du Graal](#) (*Didot-Perceval*)

### L'Héritage de Chrestien de TROYES

Dans le même temps que Robert de Boron, ou peu après, d'autres continuateurs, le plus souvent anonymes, s'efforcent eux aussi d'augmenter, compléter et terminer, les aventures racontées par Chrestien de Troyes. Ces "continuations" vont aboutir à un vaste *Lancelot-Graal*, intitulé *Vulgate arthurienne* par les érudits modernes, et constituant un second *Cycle du Graal*.



Un troisième *Cycle du Graal* est rédigé vers 1240, sous le titre de *Roman du Graal*, se plaçant sous l'autorité de Robert de Boron...

Vers le troisième quart du XIX<sup>e</sup> siècle, le médiéviste Paulin Paris, reprenant les textes anciens, a écrit *les Romans de la Table ronde* "mis en langage nouveau"... en attendant les J. Boulanger, X. de Langlais...

- *Continuation de Perceval* (1225-1230), Gerbert de Montreuil : [tome 1](#), [tome 2](#)
- *Lancelot-Graal / Vulgate arthurienne* (1215-1235) : [Estoire du Saint Graal](#), [Estoire de Merlin](#), [Lancelot du Lac-1](#), [Lancelot du Lac-2](#), [Lancelot du Lac-3](#), [Queste du Saint Graal](#), [Mort le Roi Arthur](#), [Livre d'Arthur](#), [index des noms et des lieux \(en anglais\)](#) (l'ensemble des trois "Lancelot du Lac" constituant ce qui est appelé le "Lancelot propre")
- *Roman du Graal* : *Estoire del Saint Graal*, *Merlin-Huth* ([tome 1](#), [tome 2](#)), *Quête du Graal*, *Mort Artu*
- *les Romans de la Table ronde* (1877), Paulin Paris : [tome 1](#), [tome 2](#), [tome 3](#), [tome 4](#), [tome 5](#)

### le Succès des "ROMANS BRETONS"

Les romans de Chrestien de Troyes ont exercé une influence profonde. Ils ont été imités dès avant le *Lancelot-Graal*, et les romans arthuriens ont connu un vif succès, en vers jusque vers le milieu du XIII<sup>e</sup> siècle, en prose ensuite. Les œuvres se succèdent au moins jusqu'à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle où le chroniqueur Froissart écrit *Méliador* ([tome 1](#), [tome 2](#), [tome 3](#)), dernier roman arthurien en vers.

- [Giglain ou le Bel Inconnu](#), **Renault de Beaujeu**
- [le Chevalier à l'épée](#)
- [Méraugis de Portlesguez](#) (v.1215), [Messire Gauvain ou la Vengeance Raguidel](#), **Raoul de Houdenc**
- [Brun de la Montaigne](#) (XIV<sup>e</sup> siècle)
- [le Roman Fergus](#), **Guillaume le Clerc** (de Picardie)
- [Durmart le Gallois](#)

- [les Merveilles de Rigomer](#), Jehan
- [Claris et Laris](#)
- [Escanor](#), Girart d'Amiens...



### **TRISTAN et ISEULT, la fatalité de la passion**

*Belle amie, tel est notre destin :*

*Ni vous sans moi, ni moi sans vous.* (Marie de France)

En 1900, Joseph Bédier "renouvelle" le roman de Tristan et Iseult par comparaison et assemblage de plusieurs textes de la fin du XII<sup>e</sup> siècle. La plus ancienne attestation écrite de cette légende est un manuscrit attribué au Normand Bérout. De cet auteur on ne sait que peu de choses, et ce qu'on sait reste très hypothétique. Quant au texte dont il ne reste que 4485 octosyllabes, il a été rédigé aux alentours de 1170. Vers 1172-1176, Thomas (d'Angleterre) complète le texte de Bérout.

La légende de Tristan et Iseult, d'origine vraisemblablement bretonne, inaugure en Europe le thème de la fatalité de la passion, thème qui leur donne une place à part parmi les romans bretons. Victimes d'un philtre magique éveillant en eux un amour irrésistible et éternel, ils ne pourront être réunis que par la mort.

Vers 1230-1235, est écrit un *Tristan en prose*, aux multiples versions, qui s'efforce de relier l'histoire de Tristan au cycle arthurien.

- [Tristan et Iseult](#), de Bérout, en ancien français, 256 p.
- *Roman de Tristan*, de Thomas : [tome 1](#), 420 p. [tome 2](#), 462 p.
- [Tristan en prose](#)
- [Tristan et Iseult](#), "renouvelé" par Joseph Bédier (1900), 285 p.



## **les ROMANS COURTOIS et les ROMANS d'AVENTURES**

Le succès des romans arthuriens et de la matière de Bretagne n'empêche pas le développement dans le même temps des romans d'autres types que l'on peut plus ou moins arbitrairement classer en : romans "idylliques", romans "réalistes", [romans "satiriques"](#) (tel *le Roman de Renart*), et autres, avec une sorte de forme abrégée, le "lai narratif" qui annonce la nouvelle.

### **Des ROMANS "IDYLLIQUES"**

Le héros est remplacé par un couple de héros. La passion qui les unit n'empêche pas (bien au contraire) les aventures aussi multiples qu'inattendues.

- [Floire et Blancheflor](#) (ca.1150/1180)
- [Floris et Lyriopé](#) (v.1250, Robert de Blois)
- *Amadas et Idoine* (ca.1190/1220) ([transcription](#))
- [Aucassin et Nicolette](#) (ca.1175/1200)
- [Roman de la Dame à la Licorne et du Beau chevalier au lion](#) (XIV<sup>e</sup> s.)



## Des ROMANS dits "RÉALISTES"

Contemporains de Chrétien de Troyes, Gautier d'Arras (fin XII<sup>e</sup> s.) et Jean Renart (ca.1200) représentent un courant qui lui reproche d'écrire des aventures se déroulant dans le rêve plus que dans la réalité. Leurs romans abandonnent les mythes arthuriens sans que pour autant les aventures qui s'y déroulent se laissent brider par une vraisemblance et des réalités historiques contraignantes.

- **Gautier d'Arras** :
  - [Ille et Galeron](#) (v.1176/1184)
  - [Eracle](#) (v.1176/1184)
- [Roman de Galeran, comte de Bretagne](#) (v.1200)
- **Jean Renart** :
  - [l'Escoufle](#) (v.1200/1202)
  - [la Pucelle la rose](#) ou [Guillaume de Dole](#) (v.1211/1222) ([transcription](#))
  - [le Lai de l'Ombre](#) (v.1217/1222) ([transcription](#))
- **Gerbert de Montreuil** :
  - [Roman de la Violette ou de Gérard de Nevers](#) (v.1227/1229)
- **Adenet le Roi** (ou **Adam le Méneestrel**) :
  - [Cléomadès](#) (1285) : [tome 1](#), [tome 2](#)
- **Jakemes** :
  - [Roman du castelain de Coucy et de la dame de Fayel](#) (fin XIII<sup>e</sup> s.)

## le ROMAN de la ROSE, de Guillaume de Lorris puis Jean de Meung

Roman emblématique de la littérature courtoise, il tient une place à part tant par son contenu que par l'influence qu'il a eu et les débats qu'il a suscités à son époque. Ce poème de 22 608 octosyllabes est composé de deux œuvres distinctes. La première, composée vers 1236 par Guillaume de Lorris développe un récit initiatique utilisant symboles et allégories : "Cy est le Roman de la Rose / Où l'art d'Amour est tout enclose." La seconde composée en 1275-1280 par Jean de Meung (Jean Chopinel, dit) présente la somme du savoir scientifique médiéval, ou tout au moins de celui de son auteur ainsi que ses choix idéologiques, sans s'écarter pour autant des problèmes de l'amour : psychologiques, sociologiques...



Par ses deux courants, l'un courtois, l'autre rationaliste et satirique, ce "roman" est significatif du Moyen Age. Il eut un grand succès, connu de nombreuses traductions et adaptations (en flamand, en anglais...), et exerça une grande influence jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle.

- [Roman de la Rose](#), édition bilingue (ancien français / français moderne) : [vers 1 à 4202](#) (Guillaume de Lorris), 324 p. [vers 4203 à 10398](#) (Jean de Meung), 461 p. [vers 10399 à 16552](#) (Jean de Meung), 478 p. [vers 16553 à 22608](#) (Jean de Meung), 420 p. plus des [compléments sur l'œuvre](#), 440 p.

## et d'autres ROMANS d'AVENTURES

Une foule d'autres romans s'abandonnent au goût de l'aventure, dans des cadres variés, en particulier celui du bassin méditerranéen et au-delà.

- [le Roman des Sept Sages de Rome](#) (XII<sup>e</sup> s.)
- **Hue de Rotelande** :
  - [Ipomedon](#) (v.1180/1190)
- **Huon le Roi** :
  - [le Vair Palefroi](#) (XII<sup>e</sup> s.)
- [Partonopeus de Blois](#) (av.1188)
- [Blancandin](#) (v.1220/1233)
- **Philippe de Beaumanoir** :
  - [Roman de la Manekine](#) (v.1230/1240)
- [Piramus et Tisbé](#) (1250/1275) ([transcription](#))
- [le Roman de Flamenca](#) (v.1280, en occitan, avec [traduction](#))
- [la Châtelaine de Vergy](#) (av.1288) ([transcription](#))
- **Jean Maillart** :
  - [le Roman du Comte d'Anjou](#) (1316)
- **Arnaut Vidal de Castelnau** :
  - [Guilhem de la Barra](#) (1318, en occitan)
- **Jean de Condé** (1275-1345) :
  - Lays et Dits : [1<sup>re</sup> partie](#), [2<sup>e</sup> partie](#)
  - [Messe des Oiseaux](#) (début XIV<sup>e</sup> s.)

- **Antoine de la Sale** (v.1386-v.1462) :
  - *le Petit Jehan de Saintré* (v.1459)
- *le Roman de Jehan de Paris* (1495)
- **Jean d'Arras** :
  - *le Roman de Mélusine ou l'Histoire de Lusignan* (v.1392/1393)



## MOYEN ÂGE - Littératures religieuse et didactique

[Chansons de Geste / Troubadours, Trouvères, Poètes / Romans "bretons", courtois et autres / Littératures religieuse et didactique / Théâtre et Satires / Chroniques et Écrits politiques](#)

La culture médiévale est essentiellement religieuse et, en dehors des [Serments de Strasbourg](#) (842), les œuvres les plus anciennes qui nous soient parvenues de la littérature française sont des vies de saints (hagiographies) et les thèmes religieux sont présents dans tous les genres littéraires. C'est aussi dans le cadre religieux que se développent la littérature didactique et la littérature scientifique.

-----

### **HAGIOGRAPHIES et LÉGENDES PIEUSES**

#### **les VIES des SAINTS aux origines de la littérature médiévale**

Les récits de vie de saints ont pour rôle de faire connaître aux fidèles le saint ou la sainte dont la liturgie du jour célèbre la fête. Elles donnent naissance à des poèmes chantés lors des fêtes religieuses ou par des jongleurs.

- [Séquence de sainte Eulalie](#) (v.881)
- [la Vie de saint Léger](#)
- [la Vie de Saint Alexis](#) (v.1050)
- [Vie de saint Gilles](#) (Guillaume de Berneville, v.1170)
- [la Chanson de sainte Foy d'Agen](#) ([traduction de l'occitan](#))
- [la Vie de Seint Edmund le Rei](#) (Denis Piramus, XII<sup>e</sup> siècle)
- [Vie de saint Thomas de Cantorbéry](#) (Guernes/Garnier de Pont-Sainte-Maxence, 1174)
- [Vida de Sant Honorat](#) (Raimon Feraut, 1300, en occitan)
- [Vie de saint Georges](#) (XIV<sup>e</sup> siècle, en occitan)
- [la Vida de la benaurada Doucelina](#) (XIV<sup>e</sup> siècle, en occitan)



Ces écrits seraient à faire suivre (ou à faire précéder) des textes des évangiles apocryphes, dont la datation est incertaine. Ils utilisent abondamment le merveilleux pour faire des récits romancés de la vie de Jésus-Christ. En voici quelques-uns...

- [Protoévangile de Jacques](#) (bilingue grec/français)
- [Evangile du Pseudo-Matthieu](#) (bilingue latin/français)
- [Evangile de Thomas](#) (bilingue grec/français)
- [Histoire de Joseph le charpentier](#)
- [Evangile arabe de l'enfance](#)
- [le Livre arménien de l'Enfance](#)

#### **les RÉCITS DÉVOTS**

Suite des vies des saints, les légendes pieuses et contes dévots visent à l'édification morale, tout en se situant aux limites du fabliau, du roman, voire du théâtre.

- [les Voyages merveilleux de saint Brandan](#)
- [le Livre des miracles](#) (Grégoire de Tours, v.539-594)
- [la Vie de sainte Christine](#) (Gautier de Coinci, 1178-1236)
- [les Miracles de Notre-Dame de Rocamadour](#)
- [les Miracles de Notre-Dame de Chartres](#)
- [le Miracle de Théophile](#)
- [le Chevalier au barisel](#) (version "[Vie des anciens Pères](#)")
- [Voyage au Purgatoire de saint Patrice](#)
- [la Légende de saint Brandaines](#) (bilingue latin/roman)
- [les Contes moralisés](#) (Nicole Bozon, ca.1320/1350)
- [la Venjansa de la mort de Nostre Senhor](#) (en occitan)
- [li Fabel dou Dieu d'amours](#)
- [Poésies religieuses du Moyen Age](#) (en langue d'oc)



## Jacques de VORAGINE et la Légende dorée

La *Légende dorée* (*Legenda aurea*) est, après la Bible, l'ouvrage le plus lu et le plus diffusé au Moyen Âge. Rédigée en latin entre 1261 et 1266, elle raconte la vie de cent quatre-vingt saints, saintes et martyrs chrétiens, suivant le calendrier liturgique. Elle inclut aussi certains épisodes de la vie du Christ et de la Vierge, en ayant beaucoup recouru à des traditions apocryphes (le *Protévangile de Jacques* ou les *Actes de Pilate*...).

Son auteur, Jacques de Voragine, est né à Varezze (d'où son nom) vers 1228, et est mort à Gênes en 1298. En 1244, il avait rejoint l'ordre des Prêcheurs.

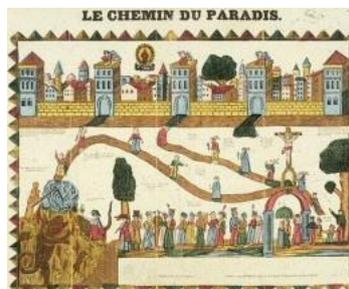
- la *Légende dorée* : [tome 1](#) (493 p.), [tome 2](#) (573 p.), [tome 3](#) (549 p.)



## **PÈLERINAGES PROCHES et LOINTAINS**

Pour le pèlerin, le voyage vers les villes et lieux saints que sont Compostelle, Rome ou la Palestine est non seulement un moment de retour sur soi et sur sa foi, mais aussi une image réduite de son "cheminement" vers le salut. Au Moyen Âge, le pèlerinage vers les Lieux saints de Palestine est une démarche très importante, et la fermeture de leur accès entraînera la mise en place d'expéditions que, plus tard, on appellera "croisades".

- [les Pèlerinages por aller à Jérusalem](#) (v.1231)
- [Estat de la Cité de Jhérusalem](#) (Ernoul, v.1235)
- [Description rimée des Saints Lieux](#) (Philippe Mousket, v.1241)
- [Itinéraire de Londres à Jérusalem](#) (Mathieu Paris, v.1244)
- [la Sainte Cité de Jhérusalem, les Saints Lieux et le Pèlerinage de la Terre](#) (Guillaume de Tyr, dit de Rothelim, v.1261)
- [les Chemins de Pèlerinage de la Terre Sainte](#) (av.1265)
- [Voyages en Syrie](#) (Rusticien de Pise, v.1269-1271)
- [Pérlinages et Pardouns de Acre](#) (v.1280)
- [la Devise des Chemins de Babylone](#) (v.1289-1291)
- [les Casaus de Sur](#) (v.1291)
- [Récits d'un Ménestrel de Reims...](#)
- [le Saint Voyage de Jhérusalem](#) (Ogier d'Anglure, 1395)
- [Codex de Saint-Jacques-de-Compostelle...](#) (Aimery Picaud)



## **THÉÂTRE RELIGIEUX et MYSTÈRES**

L'apparition du théâtre au Moyen Âge se fait dans la prolongation du drame liturgique ainsi qu'en témoigne *le Jeu d'Adam*, première pièce entièrement en français, et le mélange entre théâtres profane et religieux est fréquent.

- [le Jeu d'Adam](#) (v.1150)
- [le Jeu de saint Nicolas \(résumé\)](#)
- [les Vierges sages et les Vierges folles](#)
- [le Martyre de saint Étienne](#)
- [la Conversion de saint Paul](#)
- [la Conversion de saint Denis](#)
- [Comment saint Pierre et saint Paul allèrent à Rome et y furent martyrisés](#)
- [le Jeu de saint Denis](#)
- [le Miracle de sainte Geneviève](#)
- [la Vie de saint Fiacre](#)

- [la Nativité de Jésus-Christ](#)
- [le Jeu des Trois Rois](#)
- [Mystère de saint Crépin et saint Crépinien](#)

### les Miracles

Le succès des *Vies des Saints* développe au XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles dans les œuvres théâtrales le genre du "miracle" dans lequel un saint intervient dans la vie des fidèles. Souvent cette intervention est le fait de la Vierge Marie, comme dans *les Miracles de Notre Dame* (1218/1228, [glossaire](#)) de Gautier de Coinci (1178-1236) :

- ['Enfant donné au diable](#)
- ['Abesse grosse](#)
- ['Evesque que l'arcediacre murtrit](#)
- [la Femme du roy du Portigal](#)
- [la Nativité de nostre seigneur Jhesu Crist](#)
- [Saint Jehan Crisostomes](#)
- [la Nonne qui laissa son abbaie](#)
- [un Pape qui vendit le basme](#)
- [Saint Guillaume du désert](#)
- ['Evesque à qui Nostre Dame apparut](#)
- [un Marchant et un Larron](#)
- [la Marquise de la Gaudine](#)
- ['Empereur Julien](#)
- [un Prévost que Nostre Dame délivra](#)
- [un Enfant que Nostre Dame ressuscita](#)
- [la Mère du Pape](#)
- [un Paroissian esconmenié](#)
- [Théodore](#)
- [un Chanoine qui se maria](#)
- [Saint Sevestre](#)
- [Barlaam et Josaphat](#)
- [Saint Panthaleon](#)
- [Nostre Dame d'Ami et d'Amille](#)
- [Saint Ignace](#)
- [Saint Valentin](#)
- [une Femme que Nostre Dame garda d'estre arse](#)
- ['Empereris de Romme](#)
- [Oton, roy d'Espagne](#)
- [la Fille du roy de Hongrie](#)
- [Saint Jehan le Paulu, hermite](#)
- [Berthe](#)
- [le Roy Thierry](#)
- [Robert le Dyable](#)
- [Sainte Bauteuch](#)
- [un Marchant et un Juif](#)
- [Pierre le changeur](#)
- [la Fille d'un Roy](#)
- [Saint Lorens](#)
- [Clovis](#)
- [Saint Alexis](#)



### les Mystères

En général, le genre du "mystère" traite de la Passion du Christ en remontant souvent jusqu'à la naissance du monde pour en expliquer le sens. Ces spectacles peuvent être courts, mais parfois durent plusieurs jours, avec des centaines d'acteurs, et réunissent des milliers de spectateurs.

- [le Mystère de la Passion](#) (Arnoul Gréban, 1420-1471)
- [la Passion bourguignonne de Semur](#)
- [la Passion du Palatinus](#)
- [la Passion de Notre Seigneur](#)
- [la Résurrection de Notre Seigneur](#)
- [la Passion](#), drame en breton du Moyen Age
- [la Resurrection du Sauveur](#) (fragments)
- [le Mystère du Viel Testament](#) : [tome 1](#), [tome 2](#), [tome 3](#), [tome 4](#), [tome 5](#), [tome 6](#)

- Mystères provençaux du XV<sup>e</sup> s. :
  - la Création et la Chute,
  - la Samaritaine,
  - la Résurrection des morts,
  - le Jugement de Jésus,
  - Hymne à la Vierge,
  - la Résurrection de Lazare,
  - le Repas chez Simon,
  - la Résurrection,
  - Joseph d'Arimatee,
  - le Jugement dernier)

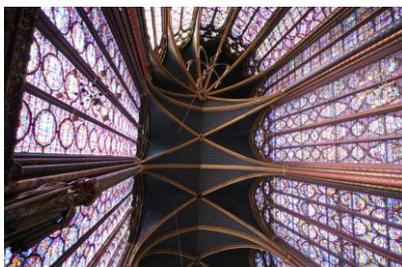
-----

## **CHANTER les MERVEILLES de DIEU**

Dépassant la limite des hymnes liturgiques, la poésie religieuse est présente dans l'œuvre "profane" de nombre d'auteurs, poètes et troubadours, tels Peire Cardenal, Folquet de Lunel, Jacques de Cambrai, Thibaud de IV de Champagne, Rutebeuf, entre autres.

La réflexion sur la relation de l'homme avec un Dieu personnel donne aussi lieu à de nombreux ouvrages, parmi lesquels...

- **Raymond Lulle** / Ramon Llull (1232-1315) Pour ce catalan multilingue, autant littéraire que philosophe, et dont l'œuvre aborde tous les domaines, la place essentielle est à donner aux questions spirituelles.
  - *Libre de Contemplació de Deu*, [tome1](#), [tome-2](#), [tome-3](#), [tome-4](#), [tome-5](#), [tome-6](#), [tome-7](#)
  - *Del libre de Amic et Amat*
  - *Libre de Sancta Maria*
- **Thomas a Kempis** (1380-1471) Né près de Cologne, il appartient à un courant de spiritualité connu sous le nom de *Devotio moderna* et qui s'est étendu sur les rives du Rhin, de la Suisse à la Hollande. Il est l'auteur présumé de *l'Imitation de Jésus-Christ*, ouvrage qui aura une influence considérable et est le livre chrétien le plus édité après la Bible. Il met en garde contre les vanités du monde, fait l'apologie du renoncement, et s'attache à rendre la vie spirituelle accessible à tous.
  - *l'Imitation de Jésus-Christ* (1427)



et avec Fred Relaix

-----

## **LITTÉRATURE DIDACTIQUE et SCIENTIFIQUE**

Hors du domaine politique, les ouvrages didactiques et scientifiques sont nombreux, en particulier à partir du XIII<sup>e</sup> siècle qui est l'époque des "miroirs" (encyclopédies) et des "sommes". Ils sont encore souvent écrits en latin et beaucoup sont difficiles à trouver en ligne.

### **les OUVRAGES d'ÉDUCATION**

- **le Mesnager de Paris** (v.1393) : [tome 1](#), [tome 2](#)
- **Fouquart de Cambrai et alii**, *les Evangiles des Quenouilles* (1480)
- **Raymond Lulle** / Ramon Llull (1232-1315) Originaire de Majorque, précepteur puis sénéchal du futur roi Jacques II, il a une vie affective agitée. A 30 ans, brusquement converti, il se plonge dans la méditation, l'étude de la théologie, celle de l'arabe et la formation de missionnaires afin de convertir les musulmans. Il parcourt l'Europe et la Méditerranée : Rome, Paris, Montpellier, Gênes, Tunis, Naples, Chypre, Asie mineure, Bougie... Mal vu des hiérarchies ecclésiastiques, il connaît aussi plusieurs arrestations, emprisonnements,

naufrages, et périra en mer au large de Majorque. Il est le père de la littérature catalane, mais a aussi laissé de nombreux écrits en arabe, latin, occitan ou français, ceci sur de multiples sujets.

- [Doctrine d'enfant](#)
- [Félix ou les Merveilles](#)
- [Evast et Blanquerne](#)

- **Christine de Pisan** (1364-1431) Face à une certaine misogynie ambiante (cf. *le Roman de la Rose* de Jean de Meung), elle attribue l'inégalité intellectuelle entre hommes et femmes non à la nature, mais à l'éducation et aux représentations d'elles-mêmes qui sont fournies alors aux femmes. Elle veut montrer par des exemples et allégories que les femmes peuvent prétendre à une existence pleine de noblesse tout en apportant leur contribution à la société.

- [le Livre du Chemin de longue Estude](#) (1403)
- *la Cité des Dames*, [le Livre des Trois Vertus à l'enseignement des Dames](#) (1405)

- **Geoffroy de La Tour Landry** (v.1320-v.1406) Vivant à la Tourlandry à 15 km à l'est de Cholet, il participe à de nombreux combats de la Guerre de Cent Ans sous Charles V, il se marie deux fois. Le succès de son livre pour l'éducation de ses filles, émaillé d'anecdotes et de souvenirs personnels, dépassa les frontières et son édition allemande (*Der Ritter vom Turn*) de 1493 fut illustrée par Dürer.

- [Livre du chevalier de La Tour Landry pour l'enseignement de ses filles](#) (1373)



## les RÈGLES CHEVALERESQUES

- **Philippe de Novare** (v.1195-ap.1265) Au soir de sa vie, il trace le portrait du parfait chevalier et de la dame accomplie au quatre périodes de la vie humaine.

- [Des quatre tenz d'aage d'ome](#)

- **Raymond Lulle** (1232-1315) Il présente dans un ouvrage écrit en deux langues ce que se doit d'être un chevalier : un homme armé, courageux et dont l'objectif ultime est de rencontrer la présence de Dieu dans tous les faits du monde.

- [Livre de l'ordre de Chevalerie](#)

- **Honoré Bouvet / Bovet** (v.1345-v.1405) Longtemps appelé à tort "Honoré Bonnet", il a laissé un ouvrage préconisant le respect de "droits de la guerre" dont l'efficacité fut nulle mais le succès immense :

- [l'Arbre des batailles](#) (1387)

## l'INVENTAIRE du SAVOIR

- **Philippe de Thaon** (XII<sup>e</sup> siècle) Il est le premier à écrire en français (anglo-normand) des ouvrages scientifiques décrivant les animaux et les pierres ainsi que leurs vertus. Comme tous les ouvrages du Moyen Age, ils visent à instruire autant qu'à plaire.

- [Bestiaire, Lapidaire](#)

- [Comput](#) (v.1119)

- **Richard de Fournival** (1201-1260) Médecin de Philippe-Auguste et de son fils Louis VIII, il est l'auteur d'un "Bestiaire d'Amour" suivant une symbolique courtoise.

- [Bestiaire](#)

- **Brunet Latin / Brunetto Latini** (v.1220-1294) Important personnage politique de Florence, il est réduit à l'exil par les vicissitudes de l'histoire. Il y écrit en langue d'oïl une encyclopédie compilant à peu près toutes les connaissances de l'époque, y exposant entre autres choses les fondements de la théorie politique républicaine florentine.

- [le Livre du Trésor](#)

- **Thomas d'Aquin** (1224-1274) Originaire d'Italie, il enseigne à l'université de Paris où il fait la synthèse d'une réflexion théologique qui s'était développée de façon vigoureuse et foisonnante depuis la seconde moitié du XI<sup>e</sup> s.

- *Somme théologique* : [tome-1](#), [tome-2](#), [tome-3](#), [tome-4](#), [tome-5](#), [tome-6](#), [tome-7](#), [tome-8](#), [tome-9](#), [tome-10](#), [tome-11](#), [tome-12](#), [tome-13](#), [tome-14](#), [tome-15](#), [tome-16](#)
- **Raymond Lulle** / Ramon Llull (1232-1315) Dans un ouvrage, il représente chaque science par un arbre avec ses racines, son tronc, ses branches, ses feuilles et ses fruits. Ces arbres expriment une systématisation claire de la connaissance, organisant et simplifiant l'étude des diverses disciplines traitées.
  - [Arbre de Science](#)
- **Lapidaires du Moyen Age** : Catalogues de gemmes et autres substances analogues avec leurs valeurs médicinales et leurs vertus magiques.
  - [Lapidaire de Marbode](#)
  - [Lapidaire de Modène](#)
  - [Lapidaire de Berne](#)
  - [Lapidaire de Cambridge](#)
  - [Lapidaire de Mandeville](#)
  - [Lapidaires d'origine chrétienne](#)
- **Tacuinum Sanitatis**. Manuel de santé médiéval, basé sur le *Taqwin al-sihha* ("la préservation de la santé"), un traité médical arabe écrit par Ibn Butlan (1001-1066) de Bagdad, et traitant de l'hygiène, de la diététique et de l'exercice physique. Les aliments, les phénomènes atmosphériques, les saisons et tous les facteurs d'environnement en général sont classés en différentes catégories selon les qualités des éléments qui leur sont attribuées.
  - [Tacuinum Sanitatis](#) (traduction de l'école de Salerne)



-----

## **VOYAGES et CONNAISSANCE du MONDE**

Suivant les pas des commerçants empruntant depuis longtemps les routes de l'Orient, certains voyageurs d'exception mettent par écrit les relations de leurs expéditions :

### • **BENJAMIN de Tudèle, voyageur navarrais**

Né en 1130 à Tudèle, sur les bords de l'Ebre, il meurt en 1173. Rabbín de la communauté juive de sa ville natale, il part en 1160 pour un long voyage vers l'Orient. Servi par sa grande connaissance de langues, il parcourt la vallée de l'Ebre, Marseille, l'Italie, la Grèce, Constantinople, la Syrie, la Palestine, la Mésopotamie, la Perse, l'Égypte... il est de retour en 1173. Le récit de son voyage, écrit en hébreu, ne fut traduit en latin et dans les langues européennes que de nombreux siècles plus tard.

- [Voyages de Benjamin de Tudelle autour du monde](#) (1160/1173), 104 p.



### • **ASCELIN de Crémone, un ambassadeur peu diplomate**

Lorsqu'en 1245, au concile de Lyon, le pape Innocent IV décida d'envoyer quatre ambassades auprès du grand khan des Mongols, l'une d'entre elles fut confiée au dominicain Ascelin (les autres furent conduites par André de Longjumeau, Jean de Plan Carpin, Laurent du Portugal). Simon de Saint-Quentin, qui s'était joint à lui en chemin, en fit la relation. Ascelin (= Anselme) ne rencontra, en 1247, qu'un général mongol aux confins de l'Arménie et de la Perse et ne put pousser plus loin. Son sens limité de la diplomatie rendit la rencontre difficile, au point qu'il échappa de peu à la mort. De retour à Lyon l'année suivante, il revenait accompagné de deux émissaires mongols, seul point positif de sa mission.

- [Voyage du Frère Ascelin et ses compagnons vers les Tartares](#) (1245/1248), 21 p.



### • **Jean de PLAN CARPIN, envoyé auprès du Grand Khan**

Né en 1180 à Plan Carpin, en Ombrie, il meurt en 1252 à Antivari (Bar, en Monténégro). Religieux franciscain, son expérience des voyages en Europe centrale, sa réputation d'ambassadeur et de négociateur, le font choisir par le pape Innocent IV comme envoyé auprès du khan des Mongols. Parti de Lyon le 16 avril 1245, il rencontre après avoir dépassé Kiev, les avant-postes mongols sur le Dniepr. Escorté auprès de Batu (petit-fils de Genghis Khan) qui campe à l'embouchure de la Volga, il est envoyé par celui-ci à Karakorum, la capitale. Là il est reçu par Güyük qui vient de recueillir la succession d'Ogoday, mais ne peut ni le convaincre d'arrêter sa marche vers l'occident, ni à devenir chrétien. Il repart le 26 novembre 1246, arrive à Kiev le 9 juin 1247, et vers la Toussaint il est de retour à Lyon. Son récit est le premier rapport en Occident d'informations détaillées et précises sur le monde mongol.



- [Voyage en Tartarie et en Chine](#) (1245/1247), 496 p.

#### • Guillaume de RUBROUCK, un Flamand chez les Mongols

Né vers 1220 à Rubrouck (près de Cassel, en Flandres), il meurt après 1293. Ce franciscain qui participe à la VII<sup>e</sup> croisade (1248-1254) est envoyé par (saint) Louis IX, avec deux autres religieux, comme ambassadeur auprès de Mangu Khan (1253). Bien reçu, il suit le grand Khan à Karakoram, mais celui-ci se contente de le renvoyer enjoindre le roi de France à se reconnaître son vassal. Le récit de ce périple de 16 000 km à pied et à cheval est un véritable livre d'aventures, écrit par un voyageur doué d'une grande capacité d'observation.



- [Voyage en Orient](#) (1253/1255), 362 p.

#### • Marco POLO, et les splendeurs de la Chine

Né à Venise en 1254, il y meurt en 1324. En 1271, il part avec son père Nicollo et son oncle Mattéo qui reviennent d'un long voyage (1260-1269) en Asie centrale, où ils ont rencontré l'empereur Kubilai. De Saint-Jean-d'Acre, ils gagnent Ormuz, puis de là l'Asie centrale par le Wakhan, Kachgar, la route des oasis du sud du Takla-Makan et le sud du Lob-Nor, pour arriver à Saciu (Dunhuang). En 1274, il est reçu à la cour mongole. Après avoir fait ses premières armes à Ganzhou, on lui confie de hautes fonctions et on l'envoie en mission en Annam, au Tonkin, en Inde, en Perse... Ayant été autorisé par Kubilai à rentrer en Occident, il revient par Sumatra (1292) et arrive à Venise en 1295. La prodigieuse richesse et les récits extraordinaires (écrits en langue d'oïl) qu'il rapporte de ses vingt ans passés en Chine provoquent énervement et scepticisme chez ses compatriotes.



- [le Livre des Merveilles](#) (1271/1295), 150 p.

#### • Odoric de PORDENONE et la première mission en Chine

Né en 1286 dans le Frioul, à Pordenone, il y meurt à Udine en 1331. Après le concile de Lyon de 1245, de nombreux dominicains et franciscains avaient été envoyés en Asie, et plusieurs missions dépêchées par les papes Jean XXI et Nicolas III auprès de Kubilai, premier empereur mongol de Chine (1260-1294). En 1289, une première mission permanente avait été fondée en Chine par Jean de Monte Corvino, envoyé par Nicolas IV. Odoric de Pordenone part la rejoindre en 1318 : Constantinople, la mer Noire, la Perse, Ormuz ; puis par la mer Ceylan, Sumatra, le Fujian, Hangzhou ; enfin par terre Khan-baliq (Pékin). Il y reste trois ans. Il rentre en Europe en passant par l'Asie centrale. Il a passé pour être le premier Européen à être allé à Lhassa, dont il est le premier à parler.



- [Voyage en Asie](#) (1318/1330), 186 p.

#### • Abu Abdullah Muhammad (...) IBN BATTUTA, un voyageur impénitent

Né à Tanger en 1304, il meurt en 1377 à Fès. De 1325 à 1354 il voyage en Afrique du Nord, Egypte, Arabie, Asie mineure, Moyen-Orient, Russie, Asie centrale, Perse, Inde, Ceylan, Sumatra, Chine, Sahara, Mali, Espagne... (cf. [la vivante synthèse qu'en donne Wikipédia](#)) faisant rédiger par son secrétaire son journal (*Rihla*) où il décrit les régions qu'il traverse et les mœurs de leurs habitants. Il bénéficie de la propagation de l'islam et de la langue arabe, ainsi que du développement du commerce, se joignant souvent à des caravanes ou embarquant sur des navires marchands musulmans. Il échappe à de nombreux dangers : il fait naufrage, est dépouillé par des brigands, est amené à faire plusieurs mariages successifs ou simultanés... Ses "relations" sont d'importantes sources de renseignements géographiques et historiques.



- [Voyages de l'Afrique du Nord à la Mecque](#), 399 p.

- [Voyages de la Mecque aux steppes russes](#), 393 p.

- [Voyages en Inde, Extrême-Orient, Espagne et Soudan](#), 383 p.

• **Ruy GONZALES de CLAVIJO, ambassadeur auprès de Tamerlan**

La tradition dit qu'il naît à Madrid, ville où il meurt en 1412. Envoyé par Henri III, roi de Castille, comme ambassadeur auprès de Tamerlan, il part de Cadix, gagne Rhodes, Constantinople, Trébizonde, puis à travers l'Arménie et la Perse atteint Samarcande le 31 août 1404. Il est reçu par Tamerlan le 8 septembre. Dans le récit qu'il fait de son voyage, il décrit les fastes de la cour de Tamerlan, ainsi que les activités et les splendeurs de la capitale et de ses nombreux artisans, pour la plupart des captifs. A peine l'ambassade a-t-elle quitté Samarcande que survient la mort de Tamerlan, en février 1405, ce qui déclenche de nombreuses révoltes rendant plus difficile le retour des voyageurs.



- [Ambassade auprès du grand Tamerlan](#) (1403/1406), 270 p.



## MOYEN ÂGE - Théâtre et Satires

[Chansons de Geste / Troubadours, Trouvères, Poètes](#) / [Romans "bretons", courtois et autres](#) / [Littératures religieuse et didactique](#) / [Théâtre et Satires](#) / [Chroniques et Écrits politiques](#)

Les limites entre genres littéraires au Moyen Âge sont très floues et la littérature médiévale est presque exclusivement chantée ou récitée, le théâtre n'étant qu'un cas particulier de cette situation générale. Aussi, le théâtre dans son acception moderne a-t-il tardé à naître.

Quant à la littérature satirique et parodique, ainsi que le montre un personnage comme Rutebeuf, elle n'est pas forcément opposée aux valeurs qu'elle plaisante et critique.

-----

### **le THÉÂTRE PROFANE**

Le théâtre profane du Moyen Âge - **pour ce qui nous en est parvenu** - reste longtemps dépendant du théâtre religieux dont il ne se distancie que très progressivement. Dans ce théâtre profane primitif, le spectacle commence par la *sottie*, continue par le *monologue dramatique* ou *sermon joyeux*, continue par la *moralité* (pouvant être remplacée par un court *mystère*), et se termine par la *farce*.

#### **I'IMPORTANCE des AUTEURS ARRAGEOIS**

La ville d'Arras, avec ses confréries littéraires, ses nombreux [trouvères](#), nous a laissé un nombre d'œuvres poétiques important. Il en est de même pour le domaine du théâtre profane et religieux avec Jean Bodel, Eustache Marcadé, Adam de La Halle...

- [Courtois d'Arras](#)
- [le Garçon et l'Aveugle](#)
- [le Jeu du Pèlerin](#)
- **Adam de La Halle** (v.1240-v.1288) :
  - [le Jeu de Robin et Marion](#)
  - [le Jeu de la Feuillée](#)
  - [le Jeu du Pèlerin](#)

#### **AUTEURS d'AILLEURS**

- [le Mystère du Siège d'Orléans](#) (v.1434)
- **Jacques Milet**, [Mystère de la Destruction de Troye la Grant](#) (v.1450)
- **Philippe de Mézières**, [Griseldis](#) (1395)

#### **les SOTTIES**

Elles commencent les spectacles du théâtre profane primitif...

- [Sottie à dix personnages](#)
- [Sottie à neuf personnages](#)
- [Fragments d'une Sottie à trois personnages](#)
- [Farce des Galans et du Monde](#)
- [les Menus Propos](#)
- [Farce moralisée des Gens nouvea](#)
- [la Folie des Gorriers](#)
- [les Deux Gallans et Sancté](#)
- [Sottie de l'Astrologue](#)
- [Sottie contre César Borgia](#)
- [Farce de Folle Bobance](#)
- [le Monde et Abus](#)
- [Sottie contre Jules II](#)
- [les Sotz nouveaulx, farcez, couvez](#)
- [Sottie des Croniqueurs](#)
- [Fragments d'une Sottie à six personnages](#)
- [Sottie des Béguins](#)
- [Farce morale de Troys Pelerins et Malice](#)
- [Sottie du Monde](#)
- [Satyre pour les habitants d'Auxerre](#)
- [Sottie des Trompeurs](#)
- [Moral de Tout le Monde](#)
- [les Sobres Sotz](#)

- [Farce à cinq personnages : trois brus et deux hermites](#)
- [la Mère de Ville](#)
- [Farce de la Réformeresse](#)
- [les Trois Galans et Phlipot](#)
- [Sottie du Roi des Sotz](#)
- [Sottie pour le Cry de la Basoche es jours gras 1548](#)
- [le Pelerinage de Mariage](#)
- [Farce du Pelerin et de la Pelerine](#)
- [les Trois Galans et un Badin](#)



### les FARCES

Elles clôturent les spectacles du théâtre profane primitif...

- [la Farce du Pâté et de la Tarte](#)
- [la Farce de Maître Pathelin](#)
- [la Farce du Cry de la Bazoche](#)
- [la Farce de Pates Ouaintes](#)

-----

### **FABLIAUX, CONTES et NOUVELLES**

Les fabliaux sont des "contes à rire", mais au Moyen Âge ce mot est appliqué aussi à d'autres pièces : fables animales, débats, dits moraux, ou satiriques, nouvelles courtoises, voire romans d'aventures. Ci-dessous une sélection de fabliaux dans leurs titres originaux.

- [de Bérenger au long cul](#)
- [des Chevaliers, des Clercs et des Vilains](#)
- [le Fouteor](#)
- [de l'Herberie](#)
- [la Housse partie](#)
- [la Male Honte](#)
- [le Pet au Vilain](#)
- [la Pleine bourse de sens](#)
- [le Prêtre crucifié](#)
- [Richeut](#) (v.1175)
- [le Sot Chevalier](#)
- [les Trois Aveugles de Compiègne](#)
- [le Vilain ânier](#)
- [du Vilain qui gagna paradis par plait](#)

Enfin (ou d'abord), les recueils de Fabliaux, Contes, Lais, Dits... du Moyen Âge, qu'en leurs temps, Étienne Barbazan, Pierre Legrand d'Aussy ou Achille Jubinal traduisirent ou simplement transcrivirent (avec seulement les titres de ceux non encore cités précédemment) :

- [Fables et romans du XII<sup>e</sup> et du XIII<sup>e</sup> siècle \(Legrand d'Aussy, tome 1\)](#) :  
*La Mule sans frein* (Paysans de Maisières) ; *le Manteau mal taillé* ; *le Vallon des faux amants* ; *l'Ordre de chevalerie* (Hugues de Tabarie) ; *les trois Chevaliers et la Chemise* (Jakes de Basiu) ; *le Laid Chevalier* ; *Lai de Narcisse* ; *Du Fablier* ; *Lai d'Aristote* (Henri d'Andeli) ; *Gauteron et Marion* ; *Hippocrate* ; *Du Curé qui mangea des mûres* ; *De Cocagne* ; *Huéline et Eglantine*, ou *le Jugement d'Amour*, ou *Florence et Blancheflor* ; *le Bachelier normand* ; *la*

*Culotte des cordeliers ; Du Roi Alexandre et du Secretain ; Faits merveilleux de Virgille ; Do Chevalier à l'espée ; le Laid Chevalier (copié du Menagiana) ; De Narcissus ; Du Provoire qui menga les mores (Guérin) ; les Fabliaus de Coquaigne ; la Plantez, ou le Bachelier normand.*

• [Fables et romans du XI<sup>e</sup> et du XIII<sup>e</sup> siècle \(Legrand d'Aussy, tome 2\) :](#)

*Lai de Courtois d'Arras ; le Jeu de Saint-Nicolas (Jean Bodel d'Arras) ; le Songe d'Enfer (Raoul de Houdan) ; Du Villain qui gagna Paradis en plaidant ; Du Jongleur qui alla en Enfer ; le Paradis d'Amour, ou la Complainte d'Amour ; l'Art d'aimer (Guiart) ; l'Art d'aimer (Robert de Blois) ; l'Art d'aimer ; Griselidis ; la Robe d'écarlate, ou le Chevalier à la robe vermeille ; De la dame qui fit accroire a son mari qu'il avoit rêvé, ou les Cheveux coupés (Guérin) ; les deux Anglois ; l'Arracheur de dents ; Des Chevaliers, des Clercs et des Villains ; Des Catins et des Ménétriers ; le Siège prêté et rendu ; les Deux Ménétriers ; les deux Bourgeois et le Villain ; le Revenant (Pierre d'Anfol) ; le Libertin converti ; Du Prud'homme qui retira de l'eau son compère ; le Jugement de Salomon ; Des Tresces (Guérin).*

• [Fables et romans du XI<sup>e</sup> et du XIII<sup>e</sup> siècle \(Legrand d'Aussy, tome 3\) :](#)

*En Médecin de Brai, ou le Villain devenu médecin ; le Sentier battu ; la Bataille de Charnage et de Carême ; la Bataille des Vins ; les Trois Aveugles de Compiègne (Courtebarbe) ; le Jugement sur les barils d'huile mis en dépôt ; Du Marchand qui perdit sa bourse, ou De l'Homme qui portoit un grand trésor ; De l'Enfant qui fondit au soleil ; Du Convoiteux et de l'Envieux (Jean de Boves) ; les Deux Parasites ; le Pauvre Mercier ; Du Curé qui eut une mère malgré lui ; De l'Évêque qui bénit sa maîtresse ; Du Marchand qui alla voir son frère ; Du Curé et des deux Ribauds ; De celui qui enferma sa femme dans une tour, ou de la Femme qui, ayant tort, parut avoir raison (Pierre d'Anfol) ; le Chevalier à la trappe ; De sire Hain et de dame Anieuse (Hugues Piaucele) ; Du Villain et de sa Femme ; Du Prud'homme qui renvoya sa Femme ; Du Pré tondu, ou De la Femme contrariante ; De la Dame qui fut corrigée ; Bérenger ; De dom Argent ; Du Curé qui posa une pierre ; Du Poète et du Bossu ; Du Prud'homme qui donna des instructions à son fils ; Des deux bons Amis ; le Lai du conseil ; l'Ouvrage du Diable ; De celui qui mit en dépôt sa fortune ; Du Voleur qui voulut descendre sur un rayon de la lune ; le Meunier d'Aleus (Enguerrand d'Oisi) ; De Brifaut ; Du Clerc qui se cacha derrière un coffre ; le Grand Chemin ; Des trois Larrons, ou De Haimet et de Baratter (Jean de Boves) ; Des Jambes de bois ; le Consolateur ; Du Boucher d'Abbeville (Eustache d'Amiens) ; Gautier d'Aupais ; Guillaume au faucon ; De la Vieille qui graissa la main du chevalier ; la Veuve (Gautier-le-Long) ; De la bonne Femme, ou De la Dame, etc. ; la Vache du curé (Jean de Boves) ; Du jeune Homme aux douze femmes, ou De l'Écuyer qui vouloit épouser douze femmes ; De la Femme qui servoit cent chevaliers ; l'Excommunication du Ribaud ; Estula, ou les Deux Frères pauvres ; le Médecin malgré lui, ou Du Vilain mire ; De la Mâle Dame.*

• [Fables et romans du XI<sup>e</sup> et du XIII<sup>e</sup> siècle \(Legrand d'Aussy, tome 4\) :](#)

*La Bourse pleine de sens (Jean Le Gallois d'Aubepierre) ; la Patenôte de l'Usurier ; Rêverie ; l'Hôtel Saint-Martin, ou Gombert, ou l'Anneau (Jean de Boves) ; le Tailleur du Roi et son Sergent ; le Lai de l'Oiselet ; Du Villain qui vit sa Femme avec un ami ; l'Oie ; les Perdrix ; Du Villain qui avait un cheval à vendre ; Des deux Chevaux (Jean de Boves) ; le Cuvier ; De la Vieille qui séduisit la jeune Femme ; Du pauvre Clerc ; De Honte et de Puterie (Richart de Lille) ; Auberée ; Ammelot (Audefroï le Bâtard) ; Lai d'Ildoine (Audefroï le Bâtard) ; Lai d'Isabeau (Audefroï le Bâtard) ; Lai de Béatrix (Audefroï le Bâtard) ; Argentine (Audefroï le Bâtard) ; la Châtelaine de Saint-Gilles ; Marian ; le Bourgeois d'Abbeville, ou la Housse coupée en deux (Bernier) ; Du Chevalier qui confessa sa Femme ; Du Prêtre qui dit la Passion ; De Maimon ; Lai du prisonnier, ou Lai d'Ignaurès (Renaud) ; la Vessie du curé (Jakes Bâzir) ; De la mauvaise Femme ; Des trois Femmes qui trouvèrent un anneau (Haisiau) ; Des trois Femmes qui trouvèrent une image ; la Vieille ; Aloul ; Des deux Changeurs ; Boivin de Provins (Courtois d'Arras) ; le Villain de Bailleul, ou De la Femme qui fit croire à son Mari qu'il étoit mort (Jean de Boves) ; le Villain de Farbu ; Constant Duhamel, ou De la Dame qui attrapa un Prêtre, un Prévôt et un Forestier ; les Trois Bossus (Durand) ; Estourmi (Hugues Piaucele) ; le Sacristain de Cluni (Jean Le Chapelain) ; la Longue Nuit, ou Du Prêtre qu'on porte ; le Sacristain ; De la Bourgeoisie d'Orléans, ou De la Dame qui fit battre son mari ; De la Dame et du Curé ; le Prêtre et Alison ; De la Grue ; Du Curé qui aimoit la femme d'un Villain ; De la Demoiselle qui révoit ; De la Femme qui se fit saigner ; De l'Anneau (Haisiau) ; la Souris ; le Pécheur de Pont-sur-Seine ; De la Demoiselle qui ne pouvoit, sans se pâmer, entendre un certain jurement.*

• [Contes, dits, fabliaux des XIII<sup>e</sup>, XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles \(Achille Jubinal, tome 1\) :](#)

*Le dit des Anelés ; C'est le dit de la Borjoise de Narbonne ; Ci commence le dit du Buef ; le Dit de la Rébellion d'Engleterre et de Flandres ; le Dit de la Bourjosse de Romme ; Ci commence le*

dit de Florence de Romme ; Cy aprez s'ensuit le dit du Chevalier et de l'Escuier ; Ci commence le dit de Merlin Mellot ; le Dit du povre Chevalier ; le Dit des .ij. Chevaliers ; la Chace dou cerf ; Ci commence un dit que on clamme Respon ; le Dit des Mais ; le Dit Moniot de Fortune ; D'Auberée la vielle maquerelle ; le Dît de l'Enfant qui sauva sa mère ; le Dit du petit Juitel ; Ci ensuiant se commence le dit des Patenostres ; le Martyre de saint Baccus ; Ci commence le dit des trois Chanoines ; C'est li Mariages des filles au diable ; la Desputoison du vin et de l'aue ; Du villain de Bailleul ; Marguet convertie ; le Bachelor d'armes ; Ci commence le dit du Roy ; Ci commence le dit du Chevalier qui devint hermite ; De Triacle et de Venin ; le Dit des Planètes.

• Contes, dits, fabliaux des XIII<sup>e</sup>, XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles (Achille Jubinal, tome 2) :

Le Romanz des Franceis ; Chronique des Rois de France ; Du plaît Renart de Dammartin contre Vairon son roncain ; Gilote et Johane ; De l'Yver et de l'Esté ; le Dit de Gentillece ; le Dit de Perece ; Des sis Manières de Fols ; De la Foie et de la Sage ; Un dite de Vérité ; le Dit de la Queue de Renart ; le Dit des Paintres ; le Dit des Moustiers ; De l'Unicorne et du Serpent ; les Vers du monde ; Des Droiz au clerc de Voudai ; Doctrinal le Sauvage ; le Dité des Choses qui faillent en ménage et en mariage ; la Contenance des Famés ; la Lande dorée que le vicomte d'Aunay fist ; Un Lay d'amours ; Du roi Arthur et de Saint-Loys ; De Martin Hapart ; Fatrasies ; Du Jeu de dez ; Salus d'amors ; la Complainte douteuse ; Salut d'amors ; Du Denier et de la Brebis ; Ce sont li Vers de le mort ; la Sénéfiance de l'A B C ; le Vergier de Paradis ; Moralités sur six vers ; De la Peine d'Enfer ; Du Roy qui avait une amie ; Des Prélaz qui sont orendroit ; De la Femme et de la Pye ; Des Femmes ; le Dit des Femmes ; Du bon William Longespée ; Des grans Jaianz ki primes conquistrent Bretagne ; Dictons et Proverbes ; Chansons.



Au XV<sup>e</sup> siècle à partir du fabliau et sous l'influence de la littérature italienne (cf. [Boccace](#)), naît le genre - moins populaire - de "la nouvelle prose". Ainsi à la cour de Bourgogne...

• *les Cent Nouvelles nouvelles* (1462) : [tome 1](#), [tome 2](#)

-----

## **le ROMAN SATIRIQUE et de DÉRISION**

• **le ROMAN de RENART, miroir de la comédie des hommes**

Le titre de "Roman de Renart" recouvre un vaste cycle constitué d'une pluralité de "branches" (récits en vers) composés à différentes époques (les plus anciennes datant des alentours de 1175) par 27 auteurs plus ou moins doués. D'où la variété du contenu de cette épopée animale. Aux récits enjoués et malicieus destinés avant tout à faire rire, succèdent des textes moralisateurs et satiriques. Tout en gardant leur nature bestiale, les bêtes y parlent et agissent comme des hommes, dans un monde organisé à l'image de la société féodale du temps. La critique des hommes et de la société ne va cependant pas jusqu'à la remise en cause de celle-ci. Égoïstes, avides, peu courageux, traîtres à l'occasion, parfois d'une rare bêtise, hypocrites et peu fiables... les personnages y sont explicitement représentés comme appartenant à la noblesse. Renart lui-même est un chevalier, vit dans son château de Maupertuis, et est le premier à se moquer des "vilains" et à vivre à leurs dépens, les ridiculisant, voire n'hésitant pas à les tuer.

- [le Roman de Renart](#) (en français moderne et en prose), 372 p.

- *le Roman de Renart* (en ancien français et en vers), [tome 1](#), 404 p. [tome 2](#), 423 p. [tome 3](#), 440 p. [tome 4](#), 436 p.



### • ASCENDANTS et DESCENDANTS de "RENART"

Le *Roman de Renart* possède des ascendants en latin dans lesquels les rôles sont joués par des animaux. Parmi ceux-ci, *Ysengrimus* de Nivard, dont certains épisodes sont repris dans le *Roman de Renart*. A ceux-ci s'ajoutent probablement des contes et traditions populaires.

- [Ysengrimus](#) (Nivard, 1150)

A la fin du XIII<sup>e</sup> siècle le personnage de Renart inspire d'autres romans, mais désormais il est le symbole du mal, et est utilisé pour une satire politique et une condamnation des états du monde : Renart devient moraliste.

- [le Couronnement Renart](#) (v.1265)
- [Renard le Bestourné](#) (Rutebeuf, ap.1261)
- [Renart le Nouvel](#) (Jacquemart Gielée, v.1288)
- [Renart le Contrefait](#) (l'Épicier de Troyes, v.1330)
- [la Fiction du Lion](#) (Eustache Deschamps, av.1406)



le Roman de Renart en 66 illustrations (extraites du Ms. fr. 12584, Bnf)

### • le ROMAN de TRUBERT

Écrit vers 1270 par Douin de Lavesnes, il est parfois rangé parmi les fabliaux en raison de la truculence et la grossièreté de son contenu, mais est considéré comme roman par sa longueur. Trubert, sous des déguisements successifs (charpentier, médecin, chevalier... femme enfin) trompe, maltraite et bat le duc de Bourgogne, devient l'amant de sa femme et de sa fille, puis épouse un roi et se fait remplacer pour la nuit de nocce par une suivante qu'il a violée.

- [le Roman de Trubert](#)

### • le ROMAN de FAUVEL

Gervais du Bus ( ? -ap.1338) écrit en 1310/1314 un roman en vers dont le titre vient à la fois de l'acronyme de Flatterie, Avarice, Vilainie, Variété (inconstance), Envie, Lâcheté, et de la couleur fauve de son personnage principal, âne ou cheval monstrueux. Il est composé de deux livres. Dans le premier s'exprime le triomphe du mal, tandis que le second s'achève sur la vanité de cette victoire.

En 1316, le roman est remanié et amplifié par Chaillou de Pestain ( ? -v.1337) qui y développe l'aspect critique des conseillers de Philippe IV le Bel.

La composition musicale du *Roman de Fauvel* est attribuée pour presque un quart à Philippe de Vitry (1291-1361) et pour le reste à des œuvres antérieures.

- [le Roman de Fauvel](#) (version de 1314)



### • les XV JOYES du MARIAGE

Des "joyes" qui sont en réalité "les plus grands tourments qui soient en terre"...

- [les Quinze Joyes de Mariage](#) (v.1400)

-----

## MOYEN ÂGE - Chroniques et Écrits politiques

[Chansons de Geste / Troubadours, Trouvères, Poètes](#) / [Romans "bretons", courtois et autres](#) / [Littératures religieuse et didactique](#) / [Théâtre et Satires](#) / [Chroniques et Écrits politiques](#)

La "chronique" médiévale - récit d'actualité - trouve sans doute son origine dans les Annales des monastères, écrites en latin. Passant au français et à un public plus large, la "chronique" hésite entre les genres voisins de l'épopée (Villehardouin), de l'hagiographie (Joinville), du roman de chevalerie (Froissart), de la littérature morale (Commynes).

A ces quatre noms cités car plus connus, il faudrait ajouter d'autres noms à qui le hasard des choses n'a pas donné la célébrité, et dont quelques-unes des "chroniques" se trouvent en ligne ci-dessous.

### les QUATRE CHRONIQUEURS CÉLÈBRES du MOYEN ÂGE

#### • Geoffroy de VILLEHARDOUIN

Né vers 1150 à Villehardouin au nord-est de Troyes, il est un temps sénéchal (maréchal) de Champagne. Fin 1199, il s'engage dans la 4<sup>e</sup> croisade où il joue un rôle déterminant. Il est chargé de la tâche compliquée de négocier le transport des croisés vers la Terre sainte. Cela le conduit à devoir accepter, l'une après l'autre, les différentes exigences des Vénitiens, et à participer à la prise de Constantinople par la croisade. Après la constitution de l'Empire latin de Constantinople (1205-1261), il meurt vers 1213.

Dans son *Histoire de la conquête de Constantinople* qu'il dicte entre 1207 et 1213, il s'efforce de présenter, expliquer et justifier son action à la tête de cette croisade détournée.

- *Histoire de la conquête de Constantinople* (1213), [tome 1](#) (texte bilingue), [tome 2](#) (notes)

#### • Jean de JOINVILLE

Jean de Joinville est né en Champagne, en 1224, il mourra en 1319. Sénéchal du comte Thibaut IV de Champagne, il est remarqué en 1241 par le roi de France Louis IX. En 1248, il se croise avec celui-ci pour la 7<sup>e</sup> croisade qui les mène en Égypte et se termine en désastre en 1250. En 1254, il rentre en France, mais ne participe pas à la croisade suivante lors de laquelle le roi meurt en 1270 devant Tunis. En 1282 Joinville témoigne lors du procès en canonisation de Louis IX qui en 1298 deviendra saint Louis.

Vers 1299, Jeanne de Navarre lui demande d'écrire l'histoire de saint Louis, grand-père de son époux, Philippe IV le Bel. En rédigeant cette biographie, Joinville ne transmet pas alors une légende déjà existante, mais, avec des faits, il bâtit un mythe.

- *Histoire et chronique du très chrétien roi Saint Louis* (1309)



#### • Jean FROISSART

Né à Valenciennes en 1335, Jean Froissart, aujourd'hui reconnu comme le plus grand historien de la Guerre de Cent Ans (1337-1453), fut de son temps plus renommé pour son œuvre poétique ou son roman *Méliador* (voir la page [Toubadours, Trouvères et Poètes](#)), que pour ses chroniques. En tant que poète courtois, il fut le protégé de la reine d'Angleterre Philippine de Hainaut, du Prince Noir, de Guy de Blois, de Gaston Phébus, il voyagea en Angleterre, France, Italie, Flandres, et il mourut en 1404 à Chimay.

Pour les quatre livres de sa "chronique", couvrant la période 1322-1400, Froissart mène des enquêtes sur le terrain, interroge les témoins oculaires, a le souci du détail et de l'exhaustivité... Cependant, son objectivité passe toujours après la célébration des exploits et hauts faits de la chevalerie.

- *Chroniques* : [1322/1341](#), 406 p. [1341/1350](#), 502 p. [1350/1359](#), 422 p. [1359/1368](#), 465 p. [1368/1371](#), 304 p. [1372/1379](#), 126 p. [1377/1381](#), 483 p. [1381/1383](#), 472 p. [1383/1385](#), 469 p. [1385/1387](#), 502 p. [1387/1388](#), 495 p. [1389/1391](#), 397 p. [1391/1396](#), 444 p. [1397/1400](#), 268 p.

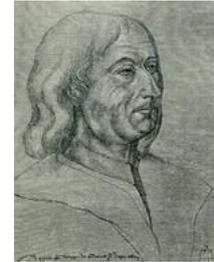
- [suppl.1](#), table des lieux géographiques [A-K](#), [L-Z](#).



#### • Philippe de COMMYNES

Né en 1447 (à Comines), Philippe de Commynes, fils d'un fonctionnaire de Philippe le Bon, duc de Bourgogne, est attaché en 1464 au service de son fils, le comte de Charolais, futur Charles le Téméraire. Quand celui-ci devient duc il est nommé chambellan et joue un rôle essentiel lors de

l'entrevue de Péronne avec le roi Louis XI. Quatre ans plus tard, le caractère difficile du duc et l'avidité de Commines pour les richesses le font succomber aux arguments matériels du roi de France (entre autres avantages, il recevra la principauté de Talmont en Poitou) au service duquel il passe. Pendant la minorité de Charles VIII, ses prises de position lui valent six mois d'incarcération. Il meurt à Argenton-Château en 1511.



Rédigées à partir de 1489, ses *Mémoires*, jugent sur les événements et les hommes qu'il a connus, tout en justifiant un comportement personnel marqué par la trahison.

- *Mémoires* : [livres I à V](#) (1464/1477), [livres VI à VIII](#) (1477/1498)

-----

## **ANNALES ou CHRONIQUES, du LATIN au FRANÇAIS**

Au début du Moyen Âge, les "Chroniques" s'intéressent à l'histoire universelle, depuis les origines, les "Annales" partent de préoccupations calendaires. Au XII<sup>e</sup> siècle la distinction entre les deux disparaît. Au départ, les unes et les autres sont rédigées en latin et ce n'est que vers le début du XIII<sup>e</sup> siècle qu'elles commencent à être écrites en langues vulgaires.

- **Sidoine Apollinaire** (431-v.490), [Œuvres](#)
- **Grégoire de Tours** (v.539-594), *Histoire des Francs* (traduction : [livres 1 à 8](#), [livres 9 et 10](#))
- **Frédégaire** (v.660), *Chronique* ([traduction](#))
- **Eginhard** (v.775-840), [la Vie de Charlemagne](#) (bilingue)
- [Annales de Saint Bertin](#) (en latin, résumé)
- **Hincmar de Reims** (v.806-882), [De Ordine Palatii](#) (bilingue))
- [Chronique dite du Pseudo-Turpin](#) (ou *Historia Karoli Magni et Rotholandi*)



-----

## **CHRONIQUES de la COUR de BRETAGNE**

Bien que née avant la France, la Bretagne (un temps gouvernée par des rois) est à partir du XII<sup>e</sup> siècle l'objet de rivalités entre les familles concurrentes des Capétiens et des Plantagenets (plus tard, anglo-normands). A partir de 1365 et dans le contexte de la guerre de Cent Ans se constitue progressivement un État breton, et [la Bretagne ducale](#) connaît alors son apogée, acquiert une forte autonomie et semble s'acheminer vers une indépendance à retrouver (cf. A. La Borderie : [tome 1](#), [tome 2](#), [tome 3](#), [tome 4](#), [tome 6](#)).

- **Gildas le Sage (saint)** (av.504-v.570), [De excidio et conquestu Britannie](#)
- [la Chronique de Nantes, 570/1049](#) (bilingue, XI<sup>e</sup> siècle)
- **Guillaume Gruel** (v.1405-v.1478), [Histoire d'Arthur III, duc de Bretagne](#) (ap.1457)
- **Pierre Le Baud** (v.1450-1505), *Cronique et Ystoires des Bretons* : [t.-1](#), [t.-2](#), [t.-3](#), [t.-4](#)
- **Alain Bouchart** (1470-1530), [les Grandes Chroniques de Bretagne](#) (1514)
- **Jean Meschinot** (des Mortiers, de Monnières, v.1420-1491) - [Autobiographie poétique](#) - [Poésies politiques](#) - [les Lunettes des princes](#) - [Jeux de rimes](#)



le Duc de Bretagne tournoyant contre le Duc de Bourbon  
( le Livre des tournois, René d'Anjou, v.1460 )

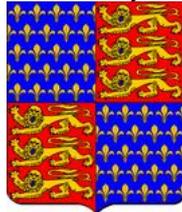
-----

## **CHRONIQUES de la COUR de NORMANDIE et d'ANGLETERRE**

De la fin du XI<sup>e</sup> siècle (conquête de l'Angleterre par Guillaume le Conquérant) au début du XV<sup>e</sup> siècle (fin de la guerre de Cent Ans), et bien qu'une littérature en (moyen) anglais existe, la langue pratiquée par la monarchie et les institutions d'Angleterre est avant tout le français anglo-normand. Ce n'est qu'avec l'avènement des Tudor (marquant la fin des dynasties françaises) dans la seconde moitié du XV<sup>e</sup> siècle que les élites politiques et intellectuelles du pays cesseront de se sentir et abandonneront leurs ambitions politiques, françaises, et que la monarchie anglaise finit par parler anglais. Tout ceci explique le nombre important d'auteurs anglo-normands dans la littérature d'expression française au Moyen Age, ainsi que les "chroniques" destinées à créer et à défendre les droits politiques des dynasties nobles et royales.

- *[l'Ystoire de li Normant et la chronique de Robert Viscart](#)*,
- *Chronique des comtes d'Anjou* : [tome 1](#), [tome 2](#),
- **Jordan Fantosme** (ca.1150-1180), *[Chronique de la guerre entre Henri II et son fils aîné](#)* (1174-1175)
- *[Vie de Saint Thomas de Cantorbéry](#)*
- **Benoît de Sainte-Maure** (ca.1160), *Chronique des ducs de Normandie* : [tome 1](#), [tome2](#), [tome 3](#),
- **Geffrei Gaimar** (ca.1135), *Histoire des Bretons, Histoire des Anglais*
- **Ambroise de Normandie**, *[Histoire de la guerre sainte](#)* (av.1196)
- **Mathieu Paris** (v.1200-1259), *Grandes Chroniques / Historia major anglorum* : [1066/1171](#), [1171/1215](#), [1215/1233](#), [1233/1239](#), [1240/1244](#), [1244/1249](#), [1250/1253](#), [1254/1258](#), [1258/1273](#)
- *Histoire de Guillaume le Maréchal* (v. 1240), [tome 1](#), [tome 2](#), [tome 3](#).
- **le Héraut Chandos** ( ? -ap.1383), *[Vie et Geste du Prince noir](#)*
- **Jean de Wavrin** (v.1400-v.1472), *Anciennes Croniques d'Engleterre* : [tome 1](#), [tome 2](#), [tome 3](#)

*Lions normands et lys de France*



*une monarchie anglaise aux armes et ambitions très françaises*

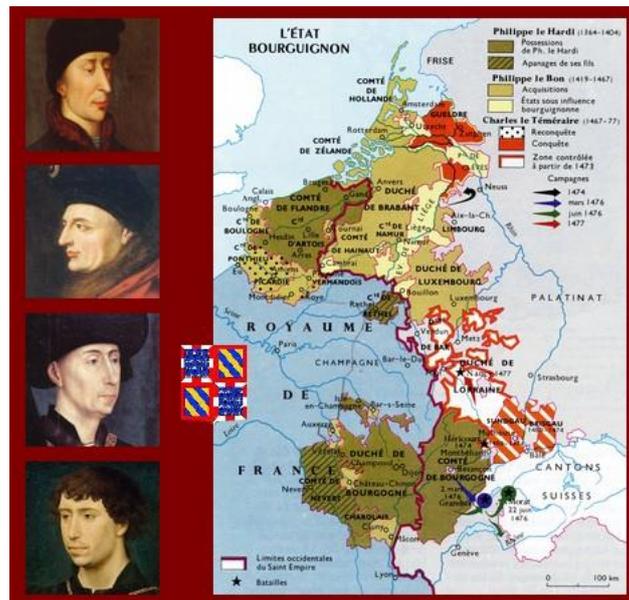
-----

## **CHRONIQUES de la COUR de BOURGOGNE**

Du milieu du XIV<sup>e</sup> siècle à la fin du Moyen Age, la Bourgogne des ducs Philippe le Hardi, Jean sans Peur, Philippe le Bon, Charles le Téméraire, est le plus brillant et le plus prospère des États de l'Europe occidentale, dont témoignent encore le souvenir du célèbre [Banquet du Faisan](#) (Lille, 1454) ou l'encore actuel Ordre de la Toison d'Or (fondé à Bruges en 1430). A Dijon ou dans les villes de Flandre et des Pays-Bas, les "Grands-ducs d'Occident" réunissent l'élite des poètes et écrivains, artistes et peintres (Claude Sluter, [Jean Van Eyck](#), Roger Van der Weyden...), musiciens ([Guillaume Dufay](#), [Jean Ockeghem](#), [Josquin des Prés](#)...)... et chroniqueurs qui s'attachent à défendre l'identité, [partagée alors par la population](#) de cet "État bourguignon".

- *Istore et chroniques de Flandres* : [863/1341](#), [1341-1408](#)
- *[Chroniques artésiennes](#)* - 1295/1304
- **Gilles le Muisit** (1272-1353), *[Chroniques et Annales 1265-1353](#)*
- **Jehan le Bel** (v.1290-1370), *les Vrayes Chroniques* : [1326/1342](#), [1342/1361](#) (*li Ars d'amour, de vertu et de bonheurté* : [tome 1](#), [tome 2](#))
- **Jacques de Hemricourt** (1333-1403) - *[le Miroir des Nobles de Hesbaye \(Codex diplomaticus, Tableaux généalogiques](#)*, 1398) - *[le Traité des Guerres d'Awans et de Waroux - le Patron del temporaliteit](#)*
- *[le Livre des trahisons de France envers la Maison de Bourgogne](#)*
- **Jean Froissart** (1335-1404), *Chroniques* : [1322/1341](#), [1341/1350](#), [1350/1359](#), [1359/1368](#), [1368/1371](#), [1372/1379](#), [1377/1381](#), [1381/1383](#), [1383/1385](#), [1385/1387](#), [1387/1388](#), [1389/1391](#), [1391/1396](#), [1397/1400](#), [suppl.1](#), table des lieux géographiques [A-K](#), [L-Z](#)
- **Jean d'Outremeuse** (1338-1400), *la Geste de Liège*
- *[la Geste des ducs de Bourgogne - 1393/1411](#)*

- **Jean Stavelot** (v.1388-1459), [Chronique du pays de Liège de 1400 à 1449](#)
- **Jacques Du Clerc** (1420-1501), [Mémoires - 1448/1467](#)
- **Olivier de La Marche** (1426-1502), [Mémoires - 1435/1488](#), [le Chevalier délibéré](#), [le Parement et triumphe des Dames](#), [Traité du Duel judiciaire](#)
- **Jean Lefèvre de Saint-Rémy / Héraut Toison d'Or** (1395-1468), *Chronique* : [1408/1420](#), [1420/1435](#)
- **Enguerrand de Monstrelet** (1400-1453), *Chronique* : [1401/1408](#), [1409/1413](#), [1414/1420](#), [1420/1431](#), [1431/1441](#), [1441/1444](#)
- **Mathieu d'Escouchy** (v.1420/ap.1482), *Chroniques* : [1444/1452](#), [1452/1461](#), [pièces justificatives](#)
- **Georges Chastellain** (1405-1475), *Chronique des Ducs de Bourgogne* : [1419/1422](#), [1430/1453](#), [1454/1458](#), [1461/1464](#), [1464/1470](#) - [Chronique du bon chevalier, messire Jacques de Lalainq - Poème sur la bataille de Liège en 1468](#) - [les Sentences du Liège](#)
- **Jean Molinet** (1435-1507), *Chronique des ducs de Bourgogne* : [1474/1477](#), [1477/1485](#), [1485/1488](#), [1489/1493](#), [1494/1506...](#)



le Grand Duché de Bourgogne de 1364 à 1477

## **CHRONIQUES de la COUR de FRANCE**

Pour assurer la légitimité de leur pouvoir, les rois des Francs, puis de France après 1204, font appel à la plus haute ancienneté, qui les rattacherait au moins à Charlemagne et Clovis, sinon au-delà. Cette recherche de légitimité est l'objet de diverses chroniques, telles les "**Grandes Chroniques de France**", vaste compilation d'œuvres historiques élaborée en général à l'abbaye de Saint-Denis, entre le XIII<sup>e</sup> et le XV<sup>e</sup> siècles, à partir d'Annales et chroniques du Haut Moyen Âge (cf. plus haut) Elles retracent l'histoire des rois de France, des origines (fussent-elles mythiques) à 1481. Elles côtoient de nombreuses autres "chroniques".

- **les Grandes Chroniques de France**
  - [des origines mythiques des Francs à Dagobert \(.../637\)](#)
  - [de Clovis II à Louis \(I<sup>er</sup>\) le Pieux \(637- 840\)](#)
  - [de Charles \(II\) le Chauve à Louis \(VII\) le Jeune \(840/1179\)](#)
  - [de Philippe \(II\) Auguste à Saint Louis \(IX\) \(1179/1270\)](#)
  - [de Philippe \(III\) le Hardi à Philippe \(VI\) de Valois \(1270/1350\)](#)
  - [de Jean \(I<sup>er</sup>\) le Bon à Charles \(V\) le Sage \(1350/1380\)](#)
- **Suger** (1080-1151), [Vie de Louis VI le Gros](#)
- **Rigord** (v.1145-v.1208), [Geste de Philippe-Auguste](#)
- **Guillaume Le Breton** (v.1165-1226), [Philippide : tome 1, tome 2](#)
- **Guillaume de Nangis** ( ? -1300), *Chronique latine de G. de N. et ses continuations* : [1113/1316](#), [1317/1368](#)
- [Chronique des quatre premiers Valois - 1327/1393](#)

- **Richard Lescot** (v.1315-v.1400), [\*Continuation de la Chronique de Gérard de Frachet - 1268/1285 - Chronicon - 1328/1364\*](#)
- **Pierre d'Orgemont**, *Chronique des règnes de Jean II et de Charles V* : [1364/1380](#), [1380/1384](#), (50 miniatures, *Joutes de Sainte-Inglebert*)
- **Religieux de Saint-Denis**, *Chronique de Charles VI* : [1380/1391](#), [1392/1400](#), [1401/1407](#), [1408/1412](#), [1413/1422](#), [1416/1422](#)
- **Jean Jouvenel des Ursins** (1388-1473), [\*Histoire de Charles VI - 1380/1422\*](#)
- **Boucicaut** (1364-1421), [\*Livre des faits du bon messire Jean le Maingre, dit Boucicaut\*](#)
- **Gilles le Bouvier / Héraut Berry** (1385-1455), *Chronique du roi Charles VII*
- **Jean Chartier** ( ? -1464), *Chronique de Charles VII* : [1422/1440](#), [1440/1453](#), [1453/1461](#)



- **Adémar de Chabannes** (988-1034), [\*Chronique\*](#)
- [\*Tote l'histoire de France / Chronique saintongeaise\*](#)
- [\*Chronique de Morigny - 1095/1152\*](#)
- [\*Chronique normande du XIV<sup>e</sup> siècle\*](#)
- *Chronique du Mont-Saint-Michel* : [1343/1432](#), [1432/1463](#)
- [\*Geste des nobles - 1392/1428\*](#),
- **Jean Cuvelier** (XIV<sup>e</sup> s.), [\*Chronique de Bertrand du Guesclin\*](#)
- [\*Chronique de la Pucelle - 1422/1429\*](#)
- [\*Chronique normande de Pierre Cochon - 1403/1430\*](#)

-----

## **CHRONIQUEURS du QUOTIDIEN**

Dans les derniers siècles du Moyen Age, les chroniques sortent du cadre des milieux ecclésiastiques et de celui des dynasties régnantes.

- [\*Journal d'un bourgeois de Paris\*](#) (av.1449)
- [\*Deux éloges de la ville de Paris\*](#) (1323)
- [\*Description de la ville de Paris au XV<sup>e</sup> siècle\*](#) (Guillebert de Metz, 1434)
- [\*Éloge descriptif de Paris et des principales villes de France\*](#) (Antoine Astesan / d'Asti, 1451)
- [\*les Évangiles des Quenouilles\*](#) (Fouquart de Cambrai, 1480)



-----

## **CHRONIQUES d'OUTRE-MERS et d'OUTRE-MONTS**

Les expéditions lancées pour rendre les lieux saints accessibles aux pèlerins et connues depuis sous le nom de "croisades" installent en Orient des "royaumes francs" (ou "latins"), tels le royaume de Chypre de la dynastie des Lusignan (1192-1489) ou la principauté de Morée (1202-1417). D'autres les conduisent au-delà des Pyrénées, sur les chemins de Compostelle ou de la *Reconquista*.

- **Guillaume de Tyr** (v.1130-1186), *Des Choses avenues en la Terre d'outremer* : [tome 1](#), [tome 2](#)
- **Nicolas de Clari** (v.1170-ap.1216), [\*li Estoires de chiaus qui conquissent Constantinoble\*](#)
- **Guillaume de Tudèle** ( ? -ap.1214), *la Chanson de la croisade contre les Albigeois* (en occitan avec traduction) : [tome 1](#), [tome 2](#)
- **Hayton** (v.1240-1315), [\*la Fleur des histoires de la terre d'Orient\*](#)

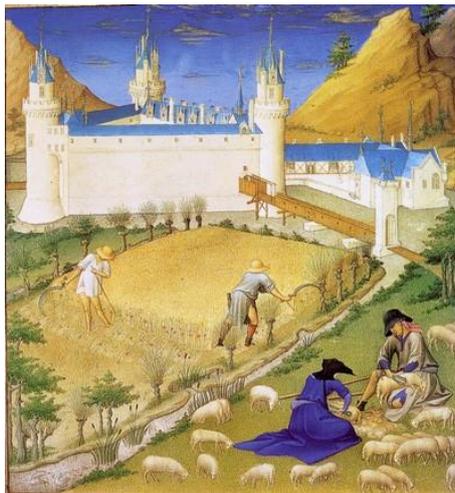
- **Ramon Muntaner** (1265-1336), *Chronique* : [1206/1285](#), [1285/1382](#)
- *Chronique de Morée* - [1199/1377](#)
- **Jean Dardel** ( ? -1384), *Chronique d'Arménie*
- *Assises de la Court des Bourgeois du royaume de Jérusalem* (français / italien)
- **Léonce Machéras** (v.1360-v.1450), *Chronique de Chypre* - [1191/1458](#)
- *les Gestes des Chiprois* - [1131/1309](#) (Philippe de Novare, Gérard de Montréal)
- *Chronique de Nestor* - [852/1113](#)



## **RÉFLEXION et ÉCRITS POLITIQUES**

Durant la deuxième moitié du XIV<sup>e</sup> siècle, la rédaction des "chroniques" à la cour de France amène certains auteurs à des réflexions sur les questions de gouvernance, et sur les rapports de souverainetés (puissance ecclésiastique / puissance séculière, monarques / grands féodaux, monarques / trois états). Cette réflexion a donné des écrits comme l'introuvable *Songe du Viel Pelerin* (1389) de Philippe de Mézières, ancien chancelier du roi de Chypre Pierre I<sup>er</sup> de Lusignan, et s'est aussi glissée dans des œuvres où on ne l'attendait pas.

- **Raymon Lulle** (1232-1316), *Livre d'Evast et Blanquerna* (1282)
- **Philippe de Vitry** (1291-1361), *Dit de Franc-Gontier*
- **Nicolas Oresme** (v.1325-1382), *Traité des monnaies* (1366)
- *le Songe du Verger* (1378)
- **Jean Froissart** (1335-1404), *le Pastoralet* (av.1425)
- **Christine de Pisan** (1364-1431), *Livre des faits et bonnes mœurs du roi Charles V* (1404) : [tome 1](#), [tome 2](#), [tome 3](#) - *Lettre à Isabeau de Bavière* (1405) - *Livre du corps de policie* (1407) - *Lamentation sur les maux de la guerre civile* (1410) - *Livre de la paix* (1414) - *Ditié de Jeanne d'Arc* (1429)
- **Alain Chartier** (1385-1449), *le Quadrilogue invectif* (1422)



enluminures du calendrier des *Très Riches Heures du duc de Berry*  
(Pol, Hennequin et Hermann de Limbourg, v.1410-1416)